

Autonomisation démocratique, sous-représentation politique

Le dernier référendum a eu lieu en Algérie le 29 septembre 2005 et concernait l'approbation de la charte pour la paix et la réconciliation nationale. Il a vu un taux de participation de 80%, suivant les chiffres de l'époque et une approbation massive à hauteur de 97%. Aujourd'hui, le même exercice électoral témoigne d'un taux de participation de 23,7 % et

d'une approbation majoritaire. On peut légitimement exprimer des doutes quant à la réalité des chiffres de 2005 alors que ceux de 2020 font rentrer l'Algérie dans l'ère du fait démocratique en tant qu'iode désormais partagée par la société toute entière. Si l'on devait comparer avec les élections présidentielles du 12 décembre 2019, on constate une

participation en baisse de 16 % pour un même nombre d'électeurs de 24 millions d'inscrits. Ces chiffres marqués du sceau de la crédibilité, indiquent que l'Algérie est rentrée dans un moment de sincérité démocratique mais pas encore de vérité politique.

Lire en page 4

Référendum sur la constitution

Des urnes transparentes

L'Algérie a vécu ce dernier samedi 31 novembre 2020, un référendum pour la mise en route ou non de quelques amendements sur la Constitution. Ce rendez-vous électoral ne s'est pas déroulé au gré de la volonté de ses organisateurs politiques. C'est-à-dire avec des manipulations des urnes au gré de la volonté de ceux chargés de la surveillance. Cette fois, elles ont été réellement transparentes tout autant que les effectifs en charge de leur surveillance. Ce qui n'était pas le cas les précédentes années durant lesquelles nous n'avons pas cessé de dénoncer des urnes bourrées.

Lire en page 2



Ghardaïa

3.440 comprimés de psychotropes saisis à Metlili

Une quantité de 3.440 comprimés de psychotropes a été saisie et deux personnes ont été arrêtées par les éléments de la police judiciaire (PJ) relevant de la sûreté de la daïra de Metlili (Ghardaïa), a indiqué samedi le responsable de la communication auprès de la Sûreté de wilaya.

Khenchela

Plus de 150 foyers raccordés au réseau de gaz naturel à Ouled Archach

Au total, 153 foyers ont été raccordés samedi au réseau de gaz naturel dans la commune d'Ouled Archach dans la wilaya de Khenchela à l'occasion de la célébration du 66^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution le 1^{er} novembre 1954.

Accidents de la circulation:

6 décès et 295 blessés en 48 heures

Six (6) personnes ont trouvé la mort et 295 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers le territoire national, durant les dernières 48 heures, indique lundi un bilan de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).



Référendum sur la Constitution

Des urnes transparentes

L'Algérie a vécu ce dernier samedi 31 novembre 2020, un référendum pour la mise en route ou non de quelques amendements sur la Constitution. Ce rendez-vous électoral ne s'est pas déroulé au gré de la volonté de ses organisateurs politiques. C'est-à-dire avec des manipulations des urnes au gré de la volonté de ceux chargés de la surveillance.

Cette fois, elles ont été réellement transparentes tout autant que les effectifs en charge de leur surveillance. Ce qui n'était pas le cas les précédentes années durant lesquelles nous n'avons pas cessé de dénoncer des urnes bourrées. Ce rendez-vous électoral intervient à une période faite de nouveaux conflits animés par des institutions, en crise tout au long de ces trois dernières décennies et n'arrivant pas à fonctionner en bonne symbiose. Les voix sont nombreuses à imputer cette conflictualité au régime politique inscrit dans la Constitution. Il s'agit du résultat de l'éparpillement des prérogatives et des pouvoirs, sans qu'aucune institution n'en soit vraiment dépositaire. Contactés à l'effet de donner leur version sur le dysfonctionnement chronique de ces trente dernières années, nombre d'enseignants universitaires spécialistes des sciences politiques, estiment qu'il provient de la loi électorale. Celle-ci a constamment donné lieu à un paysage parlementaire effrité sans réelle efficacité, parce que muselé, et, par conséquent, un gouvernement incapable de bien fonctionner à défaut d'esprit d'équipe, d'homogénéité et de solidarité entre ses membres. Le référendum de ce dernier dimanche 1^{er} novembre pourra-t-il mettre un terme aux conflits à l'origine de blocages tous azimuts ? Cette période, à la fois inédite et critique, que traverse l'Algérie, sur fond de crise sanitaire planétaire, semble avoir attisé les querelles politiques, au lieu de les mettre en sourdine. Les tensions s'exacerbent au grand jour, à l'heure où l'Algérie a besoin beaucoup plus d'action et de concrétisation, que de conflits marginaux qui n'intéressent guère la population. Ce que laisse ressortir dans sa déclaration, le secrétaire général de l'UGTA Salim Labatcha.

Sollicité, il pourrait s'avérer un allié objectif. C'est ce qu'il met en relief dans une déclaration faite à la presse. Il a annoncé les prémices de cette alliance en soulignant : «Le référendum sur le pro-



Le référendum sur le projet de révision de la Constitution est un devoir national. Il contribuera au changement que connaît l'Algérie sur de nouvelles réglementations. (Photo: D.R)

jet de révision de la Constitution est un devoir national. Il contribuera au changement que connaît l'Algérie sur de nouvelles réglementations. Le référendum sur le projet de révision de la Constitution est un devoir national pour contribuer au changement à même de permettre de construire une Algérie forte économiquement, politiquement et socialement. Il faudrait organiser un référendum politique pour évaluer le régime politique, si c'est une

réussite ou un échec, ou s'il aide une orientation politique déterminée, à occuper les rouages de l'Etat alors qu'ils sont incompétents pour le faire». D'autres acteurs politiques et représentatifs de la société civile se sont félicités de l'initiative prise par le chef de l'Etat Abdelmadjid Tebboune d'appeler au référendum sur la constitution synonyme de profonds changements. Malgré les risques que faisait peser la circulation du Covid-19 sur le réfé-

rendum, donc sur la révision de la Constitution, ce rendez-vous électoral s'est bien déroulé. Plus de 5 millions d'électeurs ont pris le chemin des urnes. L'équivalent de 26,07 % des suffrages se sont exprimés clairement. Quelques opposants et membres de la Société civile s'étaient présentés en rangs dispersés. Ils l'ont fait dans le calme et le respect de l'autre. Ils étaient loin de représenter un quelconque risque sur le référendum. Une situation qui semble avoir semé le désarroi dans les rangs des formations politiques de l'opposition. Celles-ci avaient espéré maximaliser leurs chances pour les prochaines législatives en attirant vers elles de nouveaux protestataires et militants. D'où les tergiversations enregistrées auprès des uns et la position d'observateurs adoptée par les autres avec le spectre d'un autre mandat après celui oublié de 2017. Des calculs infondés au regard du comportement de certains chefs de partis politiques et autres acteurs de la société civile se sont remis à caresser le pouvoir dans le sens du poil. Les auteurs sont à la recherche de la déstabilisation sociale et les risques de tout ce qui peut créer une crise institutionnelle. Ce qui, pour bon nombre de citoyens est regrettable du fait que le pays aspire à un sursaut social et économique pour bien maîtriser l'avenir que prépare le dernier référendum.

«Il est important que nos politiciens sachent partir et travaillent, dès maintenant à raisonner leurs entourages pour qu'ils soient tous sur la même longueur d'onde. Ce qui n'est malheureusement pas le cas dans notre pays Et c'est, malheureusement le cas, pour la majorité de nos politiciens, qui ont beaucoup peiné à accéder au pouvoir, s'y sont agrippés ont suscité beaucoup d'espoirs, en arrivant à s'y arc-bouter pour y rester tout en se sachant inefficace. Et ce serait insuffler un mauvais exemple pour tous les autres s'ils devaient être suivis. L'avis est de la majorité de nos interlocuteurs enseignants universitaires à l'université d'Annaba. Ils ont estimé : «...la situation deviendrait intenable avec un recul du point de vue démocratique et même économique soutenue par la méfiance des partenaires et des investisseurs. Aggravée par une multitude de crises profondes politiques et sociales. Elle attend de ses populations, notamment la société civile, une collaboration qui ne saurait être effective que si la paix et la sécurité règnent sur toutes ses régions». Pour eux, la situation actuelle est faite de Covid-19 qui

Ouverture de l'ambassade de l'EAU dans la ville occupée de Laayoune

Alger fidèle à sa cause sahraouie et dénonce cette décision

« La République arabe sahraouie démocratique (RASD) est membre de l'Union africaine (UA) et jouit de la pleine souveraineté sur ses territoires», a répondu le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum à la question sur l'ouverture d'un consulat général des Emirats arabes unis (EAU), prévue mercredi prochain, dans la ville sahraouie occupée de Laâyoune, rappelant qu'il y a un droit international. Ainsi, les Emirats arabes unis seront le premier pays du Moyen-Orient à implanter un consulat à Laâyoune. L'Algérie ne cesse de dénoncer les décisions d'ouverture d'ambassades dans la ville sahraouie occupée, rappelant sa position historique en faveur de la juste cause sahraouie.

Pour Sabri Boukadoum, c'est à l'Union Africaine d'agir et d'intervenir suite à ces multiples décisions d'ouverture de consulat dans la ville sahraouie occupée, Laayoune et faire valoir le droit international contre «la violation à la charte de l'UA». Pour l'Algérie le Sahara occidental est souverain. Au mois de janvier dernier, le Gabon a ouvert une représentation diplomatique dans ce «territoire sahraoui occupé». L'annonce a été faite, à l'époque par le ministre marocain des Affaires étrangères, Nasser Bourita, dans un communiqué, ce qui a provoqué la colère d'Alger qui a critiqué cette décision et apportant son soutien total à la République arabe sahraouie démocratique (RASD). Malgré l'opposition d'Alger et des protagonistes de la juste cause sahraouie, le Gabon a ouvert son ambassade dans la ville de Laayoune.

Durant la même année, le gouvernement des Comores a décidé d'ouvrir une représentation consulaire au niveau de la ville occupée, ainsi que la République de la Côte d'Ivoire et de la Zambie. Des décisions qu'Alger condamne fermement et à chaque fois, elle interpelle l'Union africaine et l'exhorte à mettre un terme à la violation de la charte de l'UA par le Maroc. La cause sahraouie est une ligne rouge et une cause sacrée pour l'Algérie qui s'oppose à toute atteinte contre le Front Polisario, devenu un acteur régional intouchable. L'Algérie ne cesse de dénoncer les ouvertures de représentations diplomatiques dans la ville occupée, Laayoune, que le Maroc cautionne en transgressant le droit international et la souveraineté su territoire sahraoui.

Samira Takharboucht

REPÈRE

Référendum sur l'amendement de la Constitution : paroles de personnalités lors du vote

Voici les déclarations marquantes des personnalités nationales au terme de leur vote dimanche lors du référendum sur le projet d'amendement de la Constitution.

- Le président du Conseil de la nation par intérim, Salah Goudjil: «Le référendum sur l'amendement de la Constitution constitue une importante échéance devant réaliser un véritable départ pour l'édification d'une Algérie nouvelle».

- Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Slimane Chenine: «Le référendum sur l'amendement constitutionnel permet au peuple de choisir et de décider de l'acte fondateur pour la gestion de ses affaires. L'objectif est de redonner la parole au peuple, l'une des revendications du Hirak populaire béni».

- Le président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche: «Le référendum constitue un départ en vue d'édifier une nouvelle République enracinée dans les valeurs du 1^{er} Novembre. Cette nouvelle République qui sera basée sur la démocratie, les droits fondamentaux et les libertés consacrera l'Etat de droit».

- Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad: «Ce rendez-vous est un jour pour l'avenir de l'Algérie nouvelle que nous souhaitons tous pour nos fils et petits fils. La voix aujourd'hui est au peuple et au citoyen et chacun est libre de choisir le chemin qu'il souhaite pour son pays».

- Le Secrétaire général de l'UGTA, Salim Labatcha: «Le référendum sur le projet de révision de la Constitution est un devoir national pour contribuer à l'étape de changement afin de construire l'Algérie nouvelle sur de nouvelles bases et réglementations».

- Le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderahmane Hamzaoui: «Voter en faveur du projet d'amendement de la Constitution est une étape pour concrétiser la volonté populaire dans la prise de décisions importantes».

- Le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des start-up, Ouahid El-Mahdi Yacine: «Le vrai changement commence à travers la Constitution qui représente la pierre angulaire pour l'édification de l'Algérie nouvelle».

ne s'accommode pas de mobilisations de masse et de tensions sociales. Ce qui justifie la mise en place de tous les moyens humains et matériels et leur disponibilité pleine et entière pour éviter tout faux pas.

Ce qui explique le suivi minutieux à tous les niveaux des services du ministère de la Santé, de la Population et de la réforme hospitalière bien avant le jour «j».

A. Djabali

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Résultats préliminaires du référendum constitutionnel du 1er Novembre

Le «Oui» à la nouvelle Constitution victorieux à 66,80%

Victoire du «Oui» au référendum sur l'amendement constitutionnel du 1er novembre avec 66,80 % voix, et ce, malgré le faible taux de participation estimé à 23,7 %, selon les résultats préliminaires annoncés, hier, par le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, au cours d'une conférence de presse, organisée à Alger.

Un plus bas historique pour un scrutin majeur, marqué particulièrement par un taux d'abstention record dépassant les 76%.

Une première en Algérie

«Le projet d'amendement de la Constitution a été approuvé par 66,80 % des voix des électeurs inscrits lors du référendum qui a eu lieu dimanche», a indiqué Mohamed Charfi, lors d'un point de presse organisé à Alger au lendemain de l'opération du vote. Un rendez-vous historique qui a permis aux «électeurs d'exprimer librement leurs voix pour leur pays» et pour «construire la Nouvelle Algérie».

Certes, le référendum constitutionnel a été marqué par une forte abstention, mais aussi par l'absence remarquable d'incidents. L'une des satisfactions du scrutin qui s'est déroulé sous un contexte sanitaire exceptionnel. Quant au résultat attendu de cette journée de consultation référendaire sur l'amendement

BRÈVE

Chenine participe aux travaux de la 206^e session du Conseil directeur de l'UIP

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Slimane Chenine a pris part, dimanche, par visio-conférence aux travaux de la 206^e session du Conseil directeur de l'Union interparlementaire (UIP), a indiqué un communiqué de l'APN. Les travaux, au premier jour de cette session qui s'étalera jusqu'à mercredi prochain, ont été consacrés à l'opération de vote pour l'élection du président de l'UIP, a précisé la même source ajoutant que la liste des candidats comportait Muhammed Sadiq Sandjarani (Pakistan), Duarte Pacheco (Portugal), Akmal Saidove (Ouzbékistan) et Salma Ataullahjan (Canada).

Les résultats ont été annoncés avant-hier lundi, a noté la même source relevant que si aucun candidat n'arrive pas à obtenir les voix requises, les participants recourront à un deuxième tour, (mardi 3 novembre). Douze (12) points sont à l'ordre du jour de cette session, liés notamment à des questions réglementaires, électorales et financières de l'UIP, en sus d'autres dossiers politiques.



■ L'Algérie a relevé hautement son défi et a tenu le vote dans un total respect des mesures de sécurité anti-Covid-19. (Photo : D.R)

constitutionnel, malgré un taux de participation faible «est appréciable», selon le président de l'ANIE qui a, pour rappel, fait savoir lors d'un point de situation sur le déroulement de l'élection que «le taux de participation était mitigé à travers les différentes wilayas et des incidents mineurs dans quelques communes sans incidence sur le déroulement du référendum». Il a assuré à la même occasion que «le référendum constitutionnel a donné au peuple algérien l'occasion de se prononcer sur l'instauration des fondements de l'Algérie nouvelle», affirmant que l'opération du vote à travers le territoire national s'est déroulée dans «de bonnes conditions organisationnelle et sanitaire». Après plusieurs mois de débats et de tergiversations en raison de la pandémie qui a rendu l'organisation du scrutin un véritable casse-

tête, l'Algérie «a relevé hautement son défi et a tenu le vote dans un total respect des mesures de sécurité anti-covid-19. Durant cette journée, l'accès a été mis sur la transparence et l'impartialité, malgré la faible affluence des votants qui est allée crescendo au niveau national, enregistrant «une augmentation relative pour atteindre les 18,44% à 17h, alors qu'il était de 5,88% à 11h00 et à 13,03% à 14h avant d'atteindre à la clôture de l'opération 23,7%», selon l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

Après le dépouillement des voix, le président de l'ANIE a annoncé lors d'une conférence de presse les résultats préliminaires du référendum. Il a répondu, également, aux questions des journalistes. Dans le détail, M. Charfi a indiqué que «le nombre des votants s'élève à 5.636.172, dont

45.071 inscrits résidents à l'étranger, sur un total d'électeurs de 24.475.310», annonçant la victoire du «Oui» avec 66,80% voix exprimées par 3.355.518 d'électeurs, tandis que celui des votants par «Non» est de 1.676.867 (33,20 %), a-t-il souligné. Quant nombre des voix annulées il est «de 633.885, alors que les voix objets de litige s'élèvent à 407».

Interrogée sur «le taux record d'abstention», le président de l'ANIE a affirmé que «le citoyen est libre de s'exprimer à sa manière», estimant que ceux qui ont voté «Non» ont exprimé leur nationalisme».

«Concernant la proclamation définitive des résultats du référendum, celle-ci relève des prérogatives du Conseil Constitutionnel qui devra se prononcer dans un délai de 10 jours», a affirmé M. Charfi qui a accompli sa mission. **Samira Takharboucht**

Kamel Fenniche, président du Conseil constitutionnel

«Aucun recours déposé jusque-là»

Le président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, a affirmé, hier lundi à Alger, que l'institution qu'il dirige n'a, jusque-là, reçu, aucun recours relatif au référendum sur le projet d'amendement de la Constitution qui s'est tenu avant-hier dimanche. «Jusqu'à la mi-journée de lundi (hier, ndlr), le Conseil constitutionnel a réceptionné les procès-verbaux des commissions électorales de 31 wilayas remis par les présidents desdites commissions», a indiqué Kamel Fenniche. Et d'assurer que son institution suivait de près tout ce qui avait trait à ce référendum sur l'amendement de la nouvelle Loi du pays. «Le Conseil constitutionnel dispose de moyens humains et matériels», a fait remarquer Kamel Fenniche.

Pour sa part, l'analyste politique, Mustapha Haddam dit avoir relevé ce qu'il a qualifié de prémices de changement dans le mode de gouvernance. «Organiser des scrutins entourés de transparence est un travail de longue haleine», a-t-il estimé. Re-

levant que faute d'une bonne gouvernance et d'un langage de vérité, il ne saurait exister de pérennité des institutions, pas plus que de légitimité, particulièrement lorsque, comme dans un passé récent, on a accédé à une mandature en usant de l'argent sale. Intervenant, hier lundi, sur les ondes de la Chaîne III de la radio algérienne dont il était l'invité de la rédaction, Mustapha Haddam considère que le fait, qu'à l'occasion des élections organisées, avant-hier dimanche, autour du projet d'amendement de la Constitution, l'on ait créé les conditions propres à éviter les habituels bourrages des urnes, est un signe fort pour asseoir leur crédibilité et marquer une rupture avec les pratiques du passé. «Maintenant qu'il est établi qu'il n'a pas été relevé de trafic lors de cette consultation référendaire, représente, en soi un essai concluant», a observé cet analyste politique. Pour qu'un changement puisse s'opérer dans le pays, il faudrait, observe encore cet analyste po-

litique, apporter des preuves que les élections à organiser à l'avenir seront transparentes, propres et crédibles, un rôle, dit-il, imparti à l'État et à ses institutions. «Le défi, désormais, représente pour ceux qui se sont engagés à rétablir la confiance au sein des Algériens, un travail titanesque, est de convaincre que les choses sont en train de changer, est une chose difficile», a poursuivi l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la radio algérienne. Convaincu que la rupture ne se fera pas du jour au lendemain, en raison des résistances au sein de la société, mais également, des comportements de groupes de personnes qui persistent à vouloir créer un climat politique délétère.

Enfin, commentant les premiers résultats de ce référendum sur la révision de la Constitution, l'analyste politique, Mustapha Haddam a considéré que ceux-ci n'ont pas de sens. Dans la mesure, a-t-il dit, que nous n'avons rien avec quoi les comparer.

Rabah Mokhtari

RÉFÉRENDUM

Karim Younes, médiateur de la République

«L'Etat oeuvrera pour combattre la bureaucratie»

Le médiateur de la République, Karim Yunus, a confirmé depuis Tipaza, que l'Etat oeuvrera pour combattre la bureaucratie avec plus de force et d'enthousiasme après le 1^{er} novembre, date du référendum sur le projet d'amendement à la Constitution. Dans sa réponse à l'affluence d'un citoyen en marge de sa visite au siège du délégué du médiateur de la République à Tipaza, M. Younes a expliqué que «combattre la bureaucratie après le 1^{er} novembre sera avec plus de force et d'enthousiasme pour construire une nouvelle Algérie dans laquelle régnera la liberté, la justice et l'égalité prévaudront». M. Karim Younes a déclaré : «Le travail demande du temps. Il n'est pas possible de combattre toutes les formes de bureaucratie en un jour. Nous devons être francs avec les citoyens et parler avec eux dans le langage de la réalité et ne pas leur mentir, mais la détermination est là et la nouvelle Constitution permet de combattre la bureaucratie avec force et enthousiasme.» Dans ce contexte, il a demandé aux citoyens de s'exprimer «confortablement» et de faire part de leurs préoccupations «librement et franchement», car, comme il l'a dit, «la volonté politique est fortement disponible, qui reste à incarner et à faire suivre sur le terrain». Les préoccupations qui lui ont été soulevées au siège du médiateur de la République à Tipaza ont porté sur les domaines du logement, de l'emploi, de l'agriculture et de l'investissement, ainsi que sur les problèmes de communication avec les fonctionnaires et d'accueil. Dans ce contexte, M. Younes a affirmé que tous les problèmes énumérés sous forme de pétition de plainte sont examinés au niveau local et national si nécessaire, soulignant qu'il tient personnellement à soulever les problèmes qui ne peuvent être résolus localement aux plus hautes autorités du pays. En ce qui concerne les investissements, le médiateur de la République a déclaré : «En fait, il y a des problèmes objectifs et méritoires à résoudre, similaires à ceux qui font obstacle à l'investissement dans un certain nombre de banques et de certains ministères, où il existe une bureaucratie qui empêche la réalisation de projets d'investissement, en particulier des projets pour les jeunes.» Dans le même ordre d'idées, il a souligné qu'il y avait de nombreux problèmes en suspens depuis des années, soulignant que l'organe qu'il dirige travaille à corriger les conditions au profit de certains investisseurs qui souffrent depuis des années, grâce à la réponse de certains ministères à ses intérêts. Dans le même temps, il a rassuré les citoyens sur la volonté de l'Etat de corriger toutes les conditions, soulignant que «l'Algérie peut accueillir tout le monde».

Au centre pédagogique psychologique pour enfants handicapés mentaux de Douaouda, où le médiateur de la République a-t-il appris les conditions d'étude de ce groupe «sensible», comme il l'a décrit, M. Younes a souligné que le président de la République accordait une grande attention à l'aspect social, notamment en ce qui concerne les groupes vulnérables et les groupes qui nécessitent une attention particulière. Et profite de l'occasion des préoccupations du personnel médical, pédagogique et administratif, avant de conclure leurs activités en remettant des cadeaux symboliques aux enfants.

Mohamed El-Ouahed

Autonomisation démocratique, sous-représentation politique

Ces chiffres marqués du sceau de la crédibilité, indiquent que l'Algérie est rentrée dans un moment de sincérité démocratique mais pas encore de vérité politique. Il nous faudra plusieurs rendez-vous électoraux transparents et des progrès économiques pour dévoiler le visage de l'Algérie politique tel qu'il s'exprime dans nos villes et nos douars, nos montagnes et nos déserts. Certes ce scrutin référendaire est crucial pour recevoir les changements dont tout le monde pressent qu'ils se réaliseront sous le signe de la rupture tant la configuration du système politique algérien est en bout d'une course qui fut largement alimentée par la rente pétrolière. Le referendum du 1er Novembre 2020 inaugure donc une nouvelle phase dans le développement de la Nation ou la démocratie et le droit se réalisent en émergences difficiles au sein d'une société civile laminée par trente ans de mise à sac, dans un contexte régional contraint par les forces impériales.

Lorsque le 22 février 2019 des millions d'algériens se sont retrouvés à déambuler dans toutes les rues de toutes les villes du Pays, il n'est venu à l'idée de personne que cela ne constituait pas un droit absolu. Et c'est en brandissant le livret de la Constitution précédente que les manifestants ont signifié leur refus d'un cinquième mandat se targuant de la souveraineté comme valeur absolue de la démocratie populaire. Le « Hirk béli » fonde depuis la supériorité des valeurs démocratiques sur les attitudes autoritaires d'une part et d'autre part enracine dans le mouvement social la culture de l'avis majoritaire. L'ANIE en nous offrant à deux reprises des élections transparentes (les élections présidentielles de décembre 2019 et le referendum) se pose en outil de la récupération de la souveraineté populaire et deviendra au fur et à mesure des rendez-vous électoraux son garant incontournable. Le référendum du 1er Novembre 2020 voit naître de manière simultanée une opinion publique dévoilée sans fards mais aussi une institution qui s'annonce majeure pour les futures échéances électorales sous l'autorité morale indiscutable de son président Si Mohamed Charfi.

Les événements du 22 février 2019 règlent de manière définitive un certain nombre de questions qui furent constitutives des soubassements des fractions dirigeantes défaites alors qu'elles se trouvaient en charge des affaires de l'Etat. La spécificité nationale du mouvement sociale réfute de facto les tendances fédéralistes qui s'exprimaient en mode de chantage au cœur même du dispositif sécuritaire pour des raisons prosaïques liées à la captation des rentes pétrolières. Cependant la très faible participation de la Kabylie et de l'immigration à deux échéances électorales majeures posent de manière lancinante et ouverte, la question de l'intégration spécifique des élites kabyles dans l'Etat National maintenant qu'elles ont perdu leurs positions dominantes dans l'appareil sécuritaire. Cette question est bien plus ancienne que la politique de préférence dont elles furent l'objet durant la période coloniale et remonte au minimum à la période ottomane.

Le dernier référendum a eu lieu en Algérie le 29 septembre 2005 et concernait l'approbation de la charte pour la paix et la réconciliation nationale. Il a vu un taux de participation de 80%, suivant les chiffres de l'époque et une approbation massive à hauteur de 97%. Aujourd'hui, le même exercice électoral témoigne d'un taux de participation de 23,7 % et d'une approbation majoritaire. On peut légitimement exprimer des doutes quant à la réalité des chiffres de 2005 alors que ceux de 2020 font rentrer l'Algérie dans l'ère du fait démocratique en tant qu'iode désormais partagée par la société toute entière. Si l'on devait comparer avec les élections présidentielles du 12 décembre 2019, on constate une participation en baisse de 16 % pour un même nombre d'électeurs de 24 millions d'inscrits.

Nous devrions pouvoir discuter de l'ensemble des questions qui concernent le peuple algérien (y compris des spécificités de l'intégration particulière des élites kabyles dans l'appareil d'Etat) sans que cela n'essentialise les débats. Il reste que ce dialogue sera difficile à mener tant il existe un puissant lien entre la structuration rentière de l'économie et les régionalismes qui s'y développent en prenant des formes encore plus prononcées en Kabylie en raison de son intégration sociale à la division internationale du travail. Le pétrole soumet l'économie à la géographie et il est frappant de constater que les Wilayas qui bénéficient le plus du budget de l'Etat (Alger, Blida, Tipaza, Tizi-Ouzou comptent pour 50% de la redistribution budgétaire) sont aussi celles qui votent le moins, voire qui refusent de voter. La fermeture d'un certain nombre de bureaux de vote en Kabylie, le boycott qui y est organisée par une expression sociale spontanément irrédente - prolongée par des forces politiques militantes qui se sont vues écartées de la cogestion des affaires sécuritaires - montrent que nous sommes encore loin d'une représentation politique complètement assumée au niveau national.

Un petit pas pour la démocratie...

Cela signifie-t-il que ces élections n'ont pas été organisées sous le sceau de la démocratie ? Ce n'est absolument pas le cas. La manière dont s'est déroulé le vote, les conditions matérielles, sa conduite par une autorité indépendante dont la direction possède une très forte personnalité indique très exactement l'inverse. Même le refus de la Kabylie de voter a été entériné par l'ANIE puisque les bureaux de vote dans cette région ont été fermés avant l'heure, démontrant ainsi un haut sens de la responsabilité mais aussi un degré élevé de l'idée démocratique par l'acceptation de ce qui relève du constat sans rien céder aux forces du chantage puisque le scrutin a déployé sa logique jusqu'à son terme.

Le contexte sanitaire dans lequel s'est déroulé le referendum, la crise économique qui frappe de plein fouet le pays doublé d'une crise financière aigue en raison de l'effondrement durable des prix du baril de pétrole, l'état de santé du Président de la République Si Abdelmadjid Tebboune, hospitalisé en Allemagne, ne peuvent expliquer à eux seuls la faible participation autour de ce scrutin.

La démocratie ne se décrète pas. Elle se construit à travers une pratique quotidienne aussi bien institutionnelle qu'associative. Trente années d'autoritarismes, de dénis démocratiques nous

livrent aujourd'hui un bilan bien amer. Certes le fait démocratique est désormais à l'ordre du jour mais plus en raison de la maturation des différenciations sociales et culturelles que pour des motifs liés à l'approfondissement de la vie politique. C'est ainsi que la démocratisation des rapports sociaux s'exprime de manière autonome d'un fait politique en crise profonde. Pour renouveler ce dernier, il est nécessaire de reconstruire un nouveau rapport au politique. Ce sont des processus longs qui nécessitent non seulement un environnement faisant la promotion des libertés mais aussi le respect des initiatives sociales ainsi que les développements de dynamiques culturelles lui donnant un plus grand enracinement sociétal. On mesure mieux dès lors l'importance primordiale de l'action du Président de la République lorsqu'il insiste sur deux points : la réanimation de la vie associative et la moralisation de la vie politique et économique.

Nous devrions cependant être attentifs à un troisième point. La transition énergétique joue aussi un rôle essentiel dans la démocratisation du régime politique. La pratique sociale de l'activité économique anti-rentière reste la courbe d'apprentissage la plus efficace d'un système démocratique. Or passer d'une économie rentière à une économie productive est un exercice difficile.

...Un grand pas pour l'Algérie !

Si nous prenons comme référence les pays est-européens, leur expérience démocratique est caractérisée par le passage d'une économie planifiée socialiste à une économie plus libérale. L'Europe de l'ouest a très largement financé cette transition mais cette dernière est restée de bout en bout dans le cadre d'économies productives de valeurs ajoutées, que celles-ci aient pris par le passé la forme d'une collectivisation de la sphère des moyens de la production et de la distribution ne changeant pas sa nature. On passe simplement d'un capitalisme d'Etat à un capitalisme du patronat, mais de bout en bout en bout, la chaîne les valeurs économiques qui s'expriment sont celles relatives aux plus-values issues du travail et non pas d'un différentiel rentier.

En Algérie, la transition démocratique démarre dans un environnement hostile. Nous l'entamons en pleine crise économique sans réserves financières pour la soutenir.

Par ailleurs nous n'avons pas encore initié notre découplage d'avec l'économie rentière qui ne peut se matérialiser qu'en internalisant des rentes qui sont aujourd'hui externalisées.

Pour ce faire, il est impératif de commencer ce chemin critique par une remise en

cause des subventions sur l'Energie qui constituent le cœur des blocages démocratiques qui sont les nôtres. Cela implique une planification rigoureuse des changements économiques en commençant par une diversification des productions des rentes minières et leurs transformations avec l'aide de capitaux internationaux pour atteindre une masse critique qui permette d'enclencher une activité économique en autonomisation du fait politique. Ce mouvement devrait s'accompagner d'une réflexion nouvelle sur la fiscalité qui doit être articulée sur l'Energie, ses économies et sur la promotion des énergies renouvelables à détaxer. Concomitamment il serait bénéfique d'annuler complètement la taxation sur le travail pour en libérer le potentiel dans une société durement frappée par le chômage, le rendant ainsi transparent (puisque les impôts ne seront pas levés sur le travail) comme étape première d'identification des ayant droits sociaux qui sont aujourd'hui noyés dans l'économie de l'informel. Les manques à gagner pour soutenir les caisses sociales peuvent se compenser par la fiscalisation modulée de la fonction énergétique des entreprises. Nous gagnerons ainsi une base de données qui nous permettra dans un second temps de reformer notre système des subventions en concentrant les efforts de la Nation vers ceux dont la situation sociale nécessite un soutien permanent.

Lorsque la fonction politique se sépara de l'économie rentière, en raison de la différenciation des logiques économiques à venir, le fait démocratique s'il est sous tendu par une puissante action culturelle, produira une densité de sens qui redonnera ses lettres de noblesse à l'action civique et conséquemment à son expression la plus achevée, les élections démocratiques. Le referendum du Premier Novembre 2020, comme les élections présidentielles du 12 décembre 2019 ne sont que deux immenses répétitions en prélude des deux futures élections, législatives et municipales prévues pour 2021. Il sera très intéressant de voir comment ces prochaines échéances électorales des enjeux locaux, en liens directs avec la vie des citoyens, feront évoluer la situation politique actuelle de cristallisation d'attitudes politiques qui ne sont pas encore au diapason des ruptures « déclenchées » par le Hirk béli.

Et cela ne sera pas le moindre des paradoxes que de voir une situation politique sur une scène nationale bloquée, se dégripper sous les coups de boutoir du droit (c'est-à-dire la nouvelle constitution qui d'ores et déjà écarte des travées de la future assemblée nationale les députés « récidivistes ») et des élections (présidentielles, référendaire, législatives et municipales) ; offrant une magistrale leçon subversive de nature démocratique, servie par le Président de la République Si Abdelmadjid Tebboune, à une opposition qui fait de la démocratie son alpha et son oméga ! Il y a là une ironie de l'histoire dont seul le Chef de l'Etat possède le secret jalousement gardé. Si Abdelmadjid Tebboune ! Vous êtes loin mais ces élections vous saluent !

INFO EXPRESS

Sidi Bel Abbès

Sensibilisation sur le bon usage du gaz à l'approche de la saison hivernale

L'approche de la saison hivernale qui cautionne un usage excessif du gaz, rappelle des tragédies douloureuses de familles complètes décimées par les massacres au monoxyde de carbone et des habitats entiers mis en ruine par des explosions. Des scènes horribles de corps décapités de malheurs que le commun des gens ne tient à aucun moment revivre, dont les sapeurs-pompiers gardent d'affreuses et douloureuses images et déchirants moments d'émotions, et surtout, éprouvent de grandes responsabilités, vu leur mission citoyenne par excellence.

Dans cet optique, une campagne de sensibilisation dédiée au bon usage de cette matière essentielle très prisée, et le danger que peut causer sur la santé et la vie humaine, vient d'être lancée, en coordination avec la direction de la Sonelgaz, la Santé et de la Population, l'Education, la Formation professionnelle et du Commerce. La campagne commence le 14 octobre 2020 et se prolonge sur toute la période hivernale. Il est rappelé que ce tueur silencieux n'a ni odeur ni couleur.

Djillali Toumi

Relizane

L'appel du village de Djelalta

Si l'Etat débloque des sommes faramineuses pour rapprocher le citoyen des structures de premières utilités, des habitants souffrent toujours le martyr pour des soins. En effet, si certaines régions ont eu leur part de développement local, d'autres localités dépendant de la wilaya de Relizane, continuent de vivre dans des conditions lamentables, attendant ce droit de regard des responsables afin de faire sortir leur région de son marasme, comme c'est le cas des habitants du village de Djelalta relevant de la commune de Sidi Khettab, dans la daïra d'El Matmar. Abritant une population de 500 âmes, cette contrée, en l'absence de commodités nécessaires à une vie décente est plongé dans l'isolement total sans qu'aucun programme de développement n'ait été mis à leur profit en vue d'améliorer leur cadre de vie.

N.Malik

Accidents de la route
20 décès et 308 blessés durant les dernières 48 heures



Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la PC ont effectué durant la même période, 79 opérations de sensibilisation à travers 8 wilayas (39 communes), portant sur la pandémie Covid-19, rappelant aux citoyens la nécessité du respect du confinement ainsi que les règles de la distanciation physique, a ajouté la même source. Les unités de la PC ont effectué également 147 opérations de désinfections générales à travers 18 wilayas (73 communes ont été ciblées), a relevé la même source, précisant que ces opérations ont touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, où la PC a mobilisé pour les deux opérations 383 agents, 57 ambulances et 61 engins, a indiqué la même

Vingt (20) personnes ont trouvé la mort et 308 autres ont été blessés dans des accidents de la circulation survenus à travers plusieurs wilayas du pays, durant les dernières 48 heures, selon un bilan publié samedi par les services de la Protection civile (PC).

source. Par ailleurs, les éléments de la PC sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 16 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et chauffe-bain à travers les wilayas de Médéa (6 personnes), Annaba (3 personnes), Bechar (2 personnes), Bouira (2 personnes), Sétif (1 personne) et Constantine (2 personnes). Les moyens de la PC de la wilaya de Djelfa

sont intervenus pour l'évacuation vers l'hôpital local, d'une femme âgée de 25 ans décédée asphyxiée par le monoxyde de carbone, émanant d'un chauffage à la cité Ghellam Mohamed, dans commune de Hassi Bahbah. Les éléments de la PC ont été sollicités pour l'extinction de 9 incendies urbains, industriels et divers à travers les wilayas d'Alger, Chlef, Annaba, Tlemcen, Naama, Blida, Médéa et Saïda. En outre, les unités de la PC ont enregistré 4.687 interventions de différents types pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité ainsi que des opérations de sensibilisation et de désinfection relatives au Covid-19. ■

Ghardaïa
3 morts et 5 blessés dans un accident de la circulation au sud d'El Menea

Trois (3) personnes ont trouvé la mort et cinq (5) autres ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation survenu vendredi au sud d'El Menea (Ghardaïa), a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit sur l'axe routier de la RN-51 reliant El Menea et Timimoune (Adrar), à 80 km au sud-ouest d'El Menea, lorsqu'un véhicule touristique transportant les victimes membres d'une même famille a dérapé avant de faire plusieurs tonneaux et finir sa course en dehors de la chaussée, a précisé la source.



Les corps des victimes décédées (3 mois à 35 ans) ont été déposés à la morgue de l'hôpital Mohamed Chaâbani et les cinq blessés (5 à 40 ans) ont été évacués vers les urgences de la même structure hospi-

talière, la plus proche du lieu de l'accident. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Agence

Décès du sociologue Ali El Kenz



L'universitaire sociologue Ali El Kenz est décédé dans la nuit de dimanche à lundi à Nantes (France), à l'âge de 74 ans des suites d'une longue maladie, annoncent ces proches. (Photo > D. R.)

Feux de forêts : le ministère de l'Agriculture établit le bilan des indemnisations



Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a établi le bilan définitif des indemnisations en nature permettant aux agriculteurs et éleveurs de relancer leurs activités et de reconstituer rapidement leurs patrimoines de production, a indiqué jeudi le ministère dans un communiqué. (Photo > D. R.)

Carburant : convertir 500.000 véhicule/an au GPL



L'Algérie a les moyens de convertir près de 500.000 véhicules/an pour rouler au Gaz de pétrole liquéfié (GPL), a indiqué l'Union nationale des installateurs de kits GPL (UNIAGPL), qui a appelé à encourager cette démarche pour garantir la transition énergétique du pays vers des sources d'énergie propre. (Photo > D. R.)

Commerce : 77.000 infractions les 9 premiers mois de 2020



Les services de contrôle économique et de la répression de la fraude ont enregistré 77.394 infractions, dressé 72.782 PV et procédé à la saisie de marchandises pour un montant de plus de 5 milliards DA, et ce au cours des neuf (9) premiers mois de 2020, a appris l'APS mercredi auprès du ministère du Commerce. (Photo > D. R.)

Sahara occidental

L'Afrique du Sud appelle au respect de la légalité internationale

L'Afrique du Sud a appelé le Conseil de sécurité de l'ONU, à rester fidèle à la légalité internationale lorsqu'il s'agit d'élaborer une résolution sur le Sahara occidental, rappelant que le mandat principal de la Minurso est la tenue d'un référendum libre et équitable sur l'autodétermination du peuple sahraoui.

Dans une explication écrite concernant son abstention lors du vote vendredi de la résolution 2548 (2020) portant renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (Minurso), l'Afrique du Sud a estimé que «le Conseil de sécurité ne devrait jamais permettre que la légalité internationale soit renversée par la réalité politique. Cela saperait le fondement même du système international». En fait, l'explication sud-africaine estimait que «le texte actuel ne reflète pas les réalités actuelles sur le terrain» concernant notamment les droits de l'Homme, la situation humanitaire, sécuritaire et politique au Sahara occidental occupé.

L'Afrique du Sud, a jugé les méthodes de travail du Conseil de sécurité sur le dossier du Sahara occidental «partiales» et «peu transparentes». Il s'agit, pour le pays africain, d'«une tendance inquiétante étant donné qu'il est du devoir du Conseil de sécurité d'aider objectivement les parties à progresser vers un règlement négocié et mutuellement acceptable et de traiter les intérêts et les préoccupations des deux parties de manière équilibrée et égale», accusant certains pays d'«imposer des projets de résolution et rejeter les contributions des Etats membres». L'Afrique du Sud a également souligné que «c'est le seul mandat qui ne tient pas compte des points de vue, en



■ ONU : L'Afrique du Sud appuie le mandat principal de la Minurso.

particulier des Etats membres africains, qui sont exclus du Groupe des amis du Sahara occidental.

A cet égard, contrairement à d'autres résultats du Conseil, il n'y a pas encore eu de réelle tentative de parvenir à un compromis sur les paragraphes litigieux afin que nous puissions être assurés d'un texte équilibré reflétant les vues de tous les membres du Conseil. Soyons clairs, il n'y a aucune tentative de parvenir à un consensus», clame l'Afrique du Sud.

Le texte rappelle, en outre, que «l'Afrique du Sud appuie le mandat principal de la Minurso, tel qu'établi dans la résolution 690 (1991) du Conseil de sécurité et toutes les résolutions ultérieures et la tenue d'un référendum libre et équitable sur l'autodétermination du peuple du Sahara occidental».

A cet effet, l'Afrique du Sud propose à nouveau une visite du Conseil de sécurité dans le territoire sahraoui occupé pour évaluer la situation sur le terrain à même de sortir de l'impasse politique actuelle que connaît la question sahraouie, d'après le texte. D'un autre côté, le pays a estimé

que «le Sahara occidental ne devrait pas être traité différemment et requiert également l'attention du Conseil». A cet égard, l'Afrique du Sud «propose également à l'organe principal de l'ONU une coordination plus formelle avec l'Union africaine sur le Sahara occidental».

S'agissant de la nomination d'un nouvel Envoyé personnel, «l'Afrique du Sud appuie pleinement les efforts du Secrétaire général pour trouver «un candidat approprié».

Le Conseil de sécurité a décidé vendredi de proroger pour une durée d'un an le mandat de la Minurso.

Par 13 voix pour et deux abstentions (La Russie, et l'Afrique du Sud), le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2548 (2020), qui appelle les deux parties au conflit, le Maroc et le Front Polisario, à reprendre les négociations sous les auspices du Secrétaire général, sans conditions préalables et de bonne foi, afin de parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui permette l'autodétermination du peuple du Sahara occidental.

R.I/Agence

France

32 journalistes tués depuis le début de l'année, RSF en appelle à l'ONU

Trente-deux journalistes et collaborateurs de médias ont été tués depuis le début de l'année selon Reporters sans frontières (RSF), un chiffre en baisse par rapport à 2019 en raison de la crise sanitaire mais qui reste préoccupant, souligne l'ONG. A l'occasion lundi de la «Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes», RSF réitère sa demande auprès du secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres de créer un poste de «Représentant spécial pour la sécurité des journalistes».

«Il reste un peu plus d'un an au secrétaire général pour agir et laisser un héritage significatif en matière de lutte contre l'impunité et de protection des journalistes. La désignation d'un membre de son équipe comme contact privilégié, seule action concrète qu'il ait menée pour l'instant, ce n'est pas suffisant», déplore le secrétaire général de l'ONG, Christophe Deloire, dans une tribune publiée lundi dans plusieurs médias. En 2019, 49 journalistes avaient été tués dans le monde, un chiffre en nette baisse par rapport à l'année d'avant, les zones de conflit ayant été moins meurtrières pour les journalistes car ces derniers s'y rendent de moins en moins, selon RSF. Si la baisse est encore plus marquée en 2020, avec pour l'instant 29 journalistes et

trois collaborateurs de médias tués depuis le début de l'année, c'est parce qu'avec la crise sanitaire beaucoup de journalistes ne sont pas allés sur le terrain, souligne RSF, qui publiera son bilan définitif fin décembre, comme chaque année. «La période Covid a réellement changé la donne sur le terrain. Moins de journalistes ont été tués mais il y a eu plus de pressions et d'exactions contre les journalistes», note RSF. «Les menaces sont de plus en plus nuancées et beaucoup plus difficiles à combattre», constate Christophe Deloire.

«Sur la dernière décennie, presque 1.000 journalistes ont été tués en lien avec leur travail, des crimes quasiment toujours impunis. Beaucoup de ces cas n'ont pas fait l'objet d'une véritable enquête et les coupables n'ont jamais eu à répondre de leurs actes», déplore-t-il, pointant le «manque de mécanismes internationaux efficaces». La Fédération internationale des journalistes (FIJ) lance de son côté une campagne mondiale «pour dénoncer ceux qui ordonnent les crimes contre les journalistes mais demeurent impunis, ainsi que pour exhorter les gouvernements à prendre des mesures urgentes afin d'en finir avec l'impunité et protéger la liberté de la presse», selon un communiqué. ■



■ En 2019, 49 journalistes ont été tués dans le monde. (Photo : D.R.)

Barrage sur le Nil

Début d'une nouvelle session de négociations

Les négociations entre l'Egypte, le Soudan et l'Ethiopie concernant le barrage controversé sur le Nil construit par Addis-Abeba ont repris dimanche, a annoncé le ministère soudanais de l'Irrigation. Ces nouvelles discussions interministérielles signent la reprise du dialogue entre les trois pays, au point mort depuis trois mois, sur le projet éthiopien du Grand barrage de la Renaissance (Gerd), lancé en 2011 et destiné à devenir la plus grande installation hydroélectrique d'Afrique. Tenue par visio-

conférence, cette session de négociations durera une semaine, avait tweeté jeudi le ministère de l'Irrigation éthiopien.

L'installation hydroélectrique suscite des tensions en particulier avec l'Egypte, pays de plus de 100 millions d'habitants qui dépend à 97% du Nil pour son approvisionnement en eau.

Le Nil, qui coule sur quelque 6.000 kilomètres, est une source d'approvisionnement en eau et en électricité essentielle pour une dizaine de pays d'Afrique de l'Est. ■

Libye/cessez-le-feu : la commission militaire conjointe 5+5 se réunit à Ghadames



Une nouvelle série de pourparlers de la commission militaire mixte libyenne (5+5) s'ouvre lundi, dans la ville libyenne de Ghadames, en vue de la formation d'une commission chargée du suivi de la mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu en Libye, rapportent les médias libyens. Ce cinquième cycle de pourparlers de la

commission militaire mixte, représentant les deux parties en conflit en Libye, se tient pour la première fois sur le territoire libyen, du 2 au 4 novembre, et sera suivi par la Représentante spéciale par intérim du secrétaire général des Nations unies pour la Libye, Stephanie Williams. La Mission d'appui de l'ONU en Libye (Manul) avait annoncé que les participants entameront des discussions sur la mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu (signé le 23 octobre à Genève sous l'égide des Nations unies), notamment par la création de sous-comités, ainsi que sur un mécanisme de suivi et de vérification. L'un des objectifs principaux est la formation d'une instance opérationnelle et la

dissolution des différentes milices armées opérant en Libye. L'énoncé du cessez-le-feu a appelé à l'expulsion de tous les mercenaires étrangers opérant sur le sol libyen avant 90 jours et l'institution d'une force militaire mixte qui sera dirigée par une salle des opérations unifiée. Mercredi dernier, Stéphanie Williams, avait annoncé lors d'une conférence de presse tenue en marge du quatrième round de la Commission militaire (5+5) à Genève, plusieurs accords concrets entre les belligérants libyens en vue d'un règlement de la crise, comme l'ouverture des principales routes terrestres du pays ainsi que celles de certaines voies aériennes intérieures.

R.I

INFO EXPRESS

Khenchela

Raccordement au réseau du gaz naturel de 107 foyers à Chelia et El Hamma

Pas moins de 107 foyers des villages «Douar Rebai», «El Mezroub» et «El Khroub» relevant des communes de Chelia et d'El Hamma (Khenchela), ont été raccordés, jeudi, au réseau du gaz naturel. Ce raccordement, a été effectué dans le cadre du programme de développement des zones d'ombre et de l'amélioration du cadre de vie des habitants de ces localités, en présence du wali de Khenchela, Ali Bouzidi, des directeurs de l'énergie et de la concession locale de l'électricité et du gaz, à l'occasion de la célébration du 66e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale. Au cours de la présentation de la fiche technique des projets de raccordement de ces foyers au réseau du gaz naturel, le directeur local de la concession de l'électricité et du gaz, Boubakeur Benmouhoub, a expliqué que le financement de cette opération a nécessité la mobilisation d'un montant de plus de 30 millions de dinars, puisé du budget de la wilaya, attribué fin de l'année 2019 dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales. Le raccordement de 25 foyers du village Douar Rebai (commune de Chelia) au réseau du gaz naturel a nécessité l'extension du réseau de distribution de cette matière sur une distance de 5,1 km, a fait savoir le même responsable, soulignant que cette opération, pour laquelle un investissement de 9,55 millions de dinars a été réservé, a été réalisée dans un délai de 4 mois. ■

Relizane

L'ANDI, une structure de promotion de l'investissement

La majorité des gens entendent parler de l'ANSEJ, un peu moins de la CNAC mais l'ANDI, seuls les initiés connaissent son existence. On parle également de guichet unique. C'est quoi ça encore ? Beaucoup vous diront c'est la «boutique». Selon une source responsable de ladite structure : « Nous avons donc voulu en savoir davantage afin de mieux informer nos lecteurs. Il fallait d'abord chercher ou elle crèche cette ANDI, ensuite savoir quelle est la personne la mieux placée pour nous renseigner. Nous avons tout d'abord le siège. Pour ceux qui ne le connaissent pas, ils seront surpris. Ce n'est pas dans la cité administrative, c'est au niveau de l'ancien siège de la wilaya, ce n'est pas non plus dans les bâtiments des nouvelles administrations. Nous sommes une structure de promotion de l'investissement. Parmi les missions qui nous sont dévolues, l'enregistrement des investissements en Algérie et à l'étranger. Nous

Aïn Témouchent

Plus de 70% des électeurs n'ont pas voté

En effet, la wilaya de Aïn Témouchent a été, hier, au rendez-vous du vote relatif à l'amendement partiel du projet de révision de la Constitution.

Cet évènement national coïncidant avec la célébration du 66e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre s'est déroulé dans l'indifférence, contrairement aux précédentes opérations électorales. Aucun incident n'a été signalé ou entendu durant toute la durée de l'opération. Ainsi, le taux de

participation au vote à ce référendum a atteint les 25.15% à l'échelle de la wilaya. Selon les premières informations enregistrées beaucoup de Témouchentois n'ont pas eu accès aux bureaux de vote. Le taux de participation est chiffré à 74,85%. Ce qui laisse poser beaucoup d'hypothèses. S'agit-il d'un boycott organisé ou d'une simple abstention pour des raisons apolitiques ? Parmi les raisons politiques, un cadre influent du parti islamiste MSP a déclaré que son parti a décidé de rejeter les amendements de ce projet qui vont à contre-courant des as-

pirations du peuple algérien. En outre, des citoyens de la catégorie des retraités ont exprimé leur mécontentement en prétextant leur situation sociale qui s'est dégradée. Par contre, les jeunes aisés ou non aisés n'ont accordé aucune importance à ce référendum. «Je suis noyé dans un gouffre de problèmes, sans logement ni aucun espoir d'emploi», se justifie un jeune universitaire en chômage. C'est le prétexte rencontré chez la majorité des jeunes de la wilaya. Par contre, selon des tournées à travers les bureaux de vote, il a été constaté que le

nombre de votants de cette catégorie est nettement supérieur à celle des hommes. Cette consultation populaire lancée par le Président de la République était considérée comme la première pierre de l'édification de l'Algérie nouvelle que promet le Président de la République. Peu importe le nombre de votants par «oui», une très grande population d'électeurs témouchentois n'a pas voté. Et par conséquent, il y a de quoi s'inquiéter sur la compréhension du principe démocratique.

Sabraoui Djelloul

Ouargla

100 logements publics locatifs (LPL) attribués

Une tranche de 100 logements publics locatifs (LPL) a été attribuée samedi aux bénéficiaires de la commune de Ouargla dans le cadre des festivités commémoratives du 66e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale, le 1er novembre 1954. La cérémonie d'attribution, qu'a abritée le siège de la wilaya en présence des autorités locales, a donné lieu également à la remise de 107 aides financières destinées à la restauration des habitations précaires au niveau du vieux Ksar de la commune d'Ouargla. L'évènement commémoratif a été marqué également par la remise de 300 aides aux bénéficiaires des lots de terrain à bâtir et de 500 autres aides destinées à l'habitat rural au niveau des différentes communes de la wilaya. l'occa-

sion a donné lieu également à la mise en service du réseau d'électrification au profit de 60 foyers du quartier Boudraâ au nord de la commune de Rouissat, banlieue de Ouargla. Ce projet a nécessité la réalisation de deux réseaux, dont le premier de moyenne tension long de 484 mètres linéaires et le second de basse tension d'un linéaire de 2.737 mètres, selon les explications de la direction locale de l'énergie. Entre autres faits saillants ayant marqué cette journée historique, il a été procédé à l'inauguration d'un établissement scolaire du cycle moyen à la cité En-Nasr, dans la commune d'Ouargla, baptisé au nom du défunt Moudjahid Abdelhamid Guidoum. Cette structure pédagogique comprend 17 salles de cours, deux laboratoires, deux

ateliers des sciences physiques, une salle informatique et une aile administrative. Une école primaire, localisée dans la même cité, a été baptisée, à cette occa-

sion commémorative du 66e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération, au nom du Moudjahid Djelloul Gueziz.

R.R/Agence

Alger

Inauguration du parking à étages et de la station multimodale de la commune de Kouba

Le wali d'Alger, Youcef Cherfa a inauguré samedi le parking aérien à étages et la station de bus multimodale baptisée du nom des «quatre frères martyrs Touati» dans la commune de Kouba, à l'occasion de la célébration du 66e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération. Dans une déclaration à la presse, M. Cherfa a précisé que le renforcement des infrastructures vitales des secteurs des Transports et de la Jeunesse et des sports coïncide avec la célébration du 66e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération. A cet effet, le parking à étages et la station de bus multimodale baptisée du nom des «quatre frères martyrs Touati» ont été mis en service dans la commune de Kouba, avec des capacités respectives de 750 véhicules et 50 bus (Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger, ETUSA). Ces structures relevant du secteur des Transports revêtent une grande importance de par leur position-

nement stratégique, la commune de Kouba étant un carrefour vital menant aux différentes communes, garantissent des services de qualité aux citoyens, facilitent le déplacement dans la capitale et assurent des espaces de stationnement, a ajouté le wali d'Alger. Dans le cadre de sa tournée dans la capitale, le wali a également inauguré une nouvelle piscine semi-olympique baptisée du nom du chahid «Larbi Ali» dans la commune de Douéra, qui répond aux normes, selon les responsables du secteur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Alger. Dans une déclaration à l'APS, le directeur de la Jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger, Tarek Kerrache a indiqué qu'une enveloppe de près de 33 millions de DA avait été dégagée pour la réalisation de cette piscine, annonçant que plusieurs piscines seront réceptionnées dans les communes de la capitale, à l'instar de Aïn Taya, Reghaïa et Ouled Chebel. ■



agissons également en faveur de la promotion de l'opportunité et des potentiels territoriaux, de la facilitation de la pratique des affaires du suivi de la constitution des sociétés et de la réalisation des projets. Nous apportons assistance, aide et accompagnement aux investisseurs. Nous agissons en amont et en

aval sur l'information et la sensibilisation des milieux d'affaires. Notre mission ne s'arrête pas là mais nous conduit à la qualification des projets, leur évaluation et l'établissement de la convention d'investissement à soumettre à l'approbation du conseil de l'investissement.

N. Malik

INFO EXPRESS

Tissemsilt Révision constitutionnelle : Hadja Kheïra vote en bravant le poids des années et le handicap

Hadja Kheïra, 83 ans, a tenu à accomplir son devoir électoral en fauteuil roulant, dimanche, dans la ville de Tissemsilt, dans le cadre du référendum sur le projet de révision constitutionnelle, bravant le poids des années et le handicap. Ni la paralysie dont elle souffre depuis des années et la faiblesse de la vue ne l'ont empêchée de se rendre au centre de vote de l'école primaire «Malek Bennabi» et de participer à cette

consultation, accompagnée de sa fille. Après avoir accompli son devoir électoral, elle a confié que ce rendez-vous était important pour l'avenir de l'Algérie, faisant savoir qu'elle n'avait raté aucun rendez-vous électoral depuis la consultation populaire du 3 juillet 1962. «Le vote est un moyen qui contribue à l'édification du pays», a-t-elle dit, exprimant son souhait de voir l'amendement de la Constitution contribuer à améliorer la situation sociale des citoyens, tout en appelant les électeurs à se diriger avec force aux urnes pour la réussite de ce scrutin. Sa fille, Meriem, qui l'a accompagnait au centre de vote, a indiqué, quant à elle, que sa mère tenait, malgré son handicap et sa maladie chronique, à exprimer sa voix être parmi les premiers électeurs dans sa ville où «elle a appris à aimer les gens qui lui vouent beaucoup de respect». ■

Oum El Bouaghi

Plus de 10.000 objets racontent la Guerre de libération au musée du Moudjahid

Le musée du Moudjahid de la wilaya de Oum El Bouaghi compte plus de 10.000 photos, documents et autres objets, pour raconter la Guerre de libération, et témoigner de l'histoire et de la mémoire nationale.

Le musée, ouvert en 2011, expose fièrement photos, documents et objets pour relater une des plus grandes Guerres de libération du 20e siècle.

L'ensemble de ces objets s'élève à plus de 9.000 photos, documents originaux et des photographies de moudjahidine et de chouhada de la région, des zones révolutionnaires, de monuments historiques en plus de correspondances de l'Armée de libération nationale (ALN) et des contributions de moudjahidine pendant la révolution de libération, précise à l'APS, le directeur du musée des Moudjahid, Karim Abed. Le musée renferme également environ 1.200 objets, à savoir des armes anciennes, des vêtements militaires, des drapeaux et autres objets ayant appartenu à des moudjahidine, et reflétant l'histoire révolutionnaire de la région, souligne-t-il. «Le musée possède des maquettes illustrant l'histoire de la région, à l'instar de celle de la Maison du chahid Mohamed Larbi Ben M'hidi, en plus de peintures à l'huile réalisées par des artistes, représentant notamment le groupe historique des 22 et bien d'autres, à travers lesquelles les artistes ont immortalisé l'histoire de la résistance populaire», a-t-il détaillé. Selon le même responsable, parmi les nombreux objets collectés, ordonnés et exposés par le musée du moudjahid, se trouvent des journaux, des magazines, des livres et des manuscrits relatifs à l'histoire de l'Algérie, à l'instar du manuscrit du Coran appartenant au cheikh Abdelhamid Benbadis. Soulignant, par ailleurs,



Le musée possède des collections et des maquettes illustrant l'histoire de la région.

la «difficulté de se procurer des objets d'histoire», M. Abed a fait savoir que le musée du Moudjahid de Oum El Bouaghi a reçu ceux qu'il conserve «sous forme de cadeaux et de dons octroyés par des moudjahidine de la région, des enfants de moudjahidine et de chouhada». A cet effet, il a appelé les personnes en possession d'un objet en lien avec l'histoire de l'Algérie d'en faire don au musée en vue de «l'exposer aux citoyens et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Algérie en vue de préserver la mémoire nationale». De

son côté, Amar Djermane, moudjahid, membre de l'Armée de libération nationale et délégué des moudjahidine de la daïra de Oum El Bouaghi, a fait état de «l'importance d'exposer tout ce qui touche à l'histoire de l'Algérie pour faire connaître aux jeunes générations l'histoire de la révolution de libération et l'indépendance arrachée avec peu de moyens». Le moudjahid a également évoqué la contribution de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) de la wilaya de Oum El Bouaghi, en confiant au musée du Moudjahid des objets relatifs à l'his-

toire de la Révolution de libération, collectés dans la région.

Réceptionner et classer les objets d'histoire, une mission importante

Le musée du Moudjahid réceptionne, de temps à autre, des documents, des photographies et différents objets en relation de l'histoire de l'Algérie et la Révolution de libération. Il œuvre à les préserver, les entretenir et les classer au niveau du service de collecte, de conservation et de restauration du musée, dans la perspective de les exposer aux visiteurs, relève le directeur du musée. L'exposition des objets cédés au musée du Moudjahid par des citoyens, des moudjahidine, des enfants de chouhada et autres, passe par plusieurs étapes, à commencer par l'octroi d'un récépissé au donateur, l'enregistrement des informations concernant l'objet en question en effectuant des recherches à son sujet et en consignait les informations sur une fiche technique, a-t-on souligné. La fiche technique de l'objet comprend deux volets, l'un d'ordre technique relatif à ses spécificités (état de l'objet, son poids, ses dimensions, le matériau de fabrication...) et l'autre d'ordre historique portant sur plusieurs points se rapportant à l'année d'utilisation de l'objet, les circonstances et le propriétaire ou l'utilisateur. Selon M. Abed, les objets de musée sont soumis à «des soins particuliers» afin de les protéger et les conserver des agents nuisibles notamment la poussière, l'humidité et les insectes, relevant que l'infrastructure est dotée d'un système de sécurité spécial pour assurer la pérennité des objets et les protéger du vol et de la destruction. Le musée du Moudjahid de Oum El Bouaghi a accueilli, selon son directeur, 12.493 visiteurs durant l'année 2019, dont 58 visites programmées d'élèves du cycle primaire, d'étudiants et de scouts musulmans algériens.

R.R./Agence

Khenchela

Plus de 150 foyers raccordés au réseau de gaz naturel à Ouled Archach

Au total, 153 foyers ont été raccordés samedi au réseau de gaz naturel dans la commune d'Ouled Archach dans la wilaya de Khenchela à l'occasion de la célébration du 66ème anniversaire du déclenchement de la Révolution le 1er novembre 1954.

La desserte des foyers de l'agglomération Ziani, à l'Ouest de la ville d'Ouled Archach, a nécessité la réalisation d'un réseau de 6,5 km au titre d'une opération d'une durée de sept mois qui a mobilisé 18,5 millions DA, a expliqué Boubaker Benmouhoud, directeur de la Concession de wilaya de distribution de l'électricité et du gaz lors de la cérémonie de mise en service présidée par le wali Ali Bouzidi. La même occasion a été marquée par le lancement des travaux de raccordement au réseau de gaz de 60 foyers à la cité Argoub Chaâbane, dans la même commune, au titre d'une opération mobilisant 15 millions DA et



Près de 5.000 foyers ont été reccordés au réseau de distribution de gaz depuis 2018.

portant sur la pose d'un réseau de 6,6 km prévu dans un délai de quatre mois, est-il noté. Depuis 2018 à ce jour, près de 5.000 foyers des diverses communes de la wilaya ont été reliés au réseau de gaz à la faveur de projets financés par le

Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales portant le taux de couverture de la wilaya par cette énergie à 82 %, a indiqué le directeur de wilaya de l'énergie, El Mouled Benslimane. Un programme de raccordement, dans les quatre prochaines années, de 200 localités est engagé dans la wilaya dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du gouvernement relatives à l'amélioration des conditions de vie des populations des zones enclavées, a ajouté le même cadre qui a relevé qu'à terme, ce programme portera le taux de couverture de la wilaya à 95 %.

Un stade de proximité a été inauguré dans la commune d'Ain Touila à l'occasion par les autorités de wilaya. Il fait partie d'un programme de la direction de la jeunesse et des sports de réalisation de 98 stades similaires à travers la wilaya.

M.R./Agence

Programme

<p>TF1</p> <p>11.00 Les feux de l'amour 12.55 Petits plats en équilibre été 13.00 Journal 15.35 Je détruirai ta famille 16.10 Quatre mariages pour une lune de miel 17.05 Quatre mariages pour une lune de miel 18.10 Bienvenue à l'hôtel 19.10 Demain nous appartient 20.00 Journal 21.05 Good Doctor 21.55 Good Doctor 22.50 New York Unité Spéciale</p>	<p>france 2</p> <p>15.20 Affaire conduite, tout le monde a quelque chose à vendre 16.10 Affaire conduite, tout le monde a quelque chose à vendre 17.00 Tout le monde a son mot à dire 18.20 N'oubliez pas les paroles 19.00 Journal 20.45 USA 2020, l'élection qui va changer le monde 23.30 Le choix américain</p>	<p>M6</p> <p>08.45 Les Sisters 09.00 M6 boutique 11.00 Desperate Housewives 12.00 Le journal 12.45 Desperate Housewives 15.45 Météo 17.25 Les reines du shopping 18.40 Scènes de ménages 18.45 Le journal 20.15 Météo 20.25 Scènes de ménages 21.05 La France a un incroyable talent</p>	<p>france 3</p> <p>06.30 Boule et Bill 06.42 Boule et Bill 07.09 Oggy et les cafards 07.40 Dans votre région 07.47 Grizzly et les lemmings 08.06 Grizzly et les lemmings 08.20 Pyjamasques 09.40 Les lapins crétiens : invasion 11.20 La nouvelle édition 11.25 Tour de France 2017 11.55 Journal 12.45 Météo</p>	<p>12.50 Rex 13.55 Rex 14.25 Rex 16.05 Un livre, un jour 16.10 Des chiffres et des lettres 16.40 Personne n'y avait pensé ! 20.00 Vu 20.45 Tout le sport 20.55 Et vous, comment ça va ? 21.05 Capitaine Marleau 22.40 Capitaine Marleau</p>
<p>TV5MONDE</p> <p>18.08 L'invité 19.00 Tout le monde veut prendre sa place 20.00 USA 2020, l'élection qui va changer le monde 23.30 Le choix américain</p>	<p>W9</p> <p>16.40 Un dîner presque parfait 17.55 Un dîner presque parfait 18.50 Les princes et les princesses de l'amour 19.50 Les princes et les princesses de l'amour 21.00 Percy Jackson : le voleur de foudre 23.00 Véto de choc</p>	<p>CANAL+</p> <p>13.35 Baron Noir 14.30 Baron Noir 16.00 Suicide Squad 18.50 Jamel Comedy Kids 19.50 L'année de Catherine et Liliane 21.00 Vikings 21.45 Vikings 22.30 American Horror Story</p>	<p>cine PREMIER</p> <p>15.20 Beyond Lies 20.29 Hollywood Live 20.50 Neully sa mère, sa mère ! 22.28 Prête-moi ta main</p>	<p>TMC</p> <p>13.10 Ghost Whisperer 15.50 Mentalist 16.45 Mentalist 17.40 Mentalist 18.35 Mentalist 19.25 La folle soirée du palmashow</p>
<p>Direct 8</p> <p>13.45 Meurtres à l'anglaise 14.40 Meurtres à l'anglaise 15.35 Meurtres à l'anglaise 16.45 C'est que de la télé : première partie 18.10 La télé même l'été ! 19.05 La télé même l'été ! 20.00 Sicario 22.20 Colombiana</p>	<p>4</p> <p>18.15 Les as de la jungle à la rescousse 18.25 Une saison au zoo 19.00 Une saison au zoo 19.30 Une saison au zoo 20.00 Famille je vous chante 21.50 Les tubes de l'été</p>	<p>cine FRISON</p> <p>19.09 Dead Zone 19.09 Dead Zone 19.21 R.I.F. 20.50 Aliens, le retour 23.02 Paranoïa</p>	<p>france 5</p> <p>12.40 Le magazine de la santé 15.45 La fin du temps des cerises 16.40 Au bout c'est la mer 17.45 C dans l'air</p>	<p>EUROSPORT</p> <p>17.35 Les rois de la pédale 18.55 Les rois de la pédale 19.25 Eurosport News 19.30 Ethias Cross 2020/2021 20.00 Eurosport News 22.30 Bruges - La Panne 23.20 Trophée des AP Assurances 2020/2021 23.25 Eurosport News</p>

CHRONIK
par Herbé

IL ETAIT UNE FOIS... LOS ANGELES

Les années 50 font souvent figure d'apogée du rêve américain. Le glamour et la gloire sont les premiers mots qu'on associe à cette période. En adaptant son pavé, Curtis Hanson dresse en creux le portrait d'une Amérique bien moins reluisante que ce que les médias ont contribué à créer. Par le biais de cette histoire d'enquête menée par trois policiers bien distincts, le réalisateur crée une véritable parabole sur l'éternelle césure apparence/réalité. En adoptant une mise en scène classique, qui multiplie les références à la vraie histoire, le banditisme, l'apparition de Lana Turner, les sosies de Stars, le cinéaste parvient à la déjouer. A ce titre, le fait que l'un des protagonistes principaux ne reconnaisse pas une célèbre actrice devant lui, en la prenant pour une prostituée, cristallise ce problème entre fictif et réel. Car ici, aucun personnage n'est réellement celui qu'on croit. Les trois policiers que l'on suit semblent incarner chacun une figure de la police. Le premier représente le policier plus préoccupé par la reconnaissance publique que par son travail. Le deuxième serait plus proche de l'image de l'agent brutal et expéditif. Et enfin le dernier, quant à lui, un profil de flic politicien, intransigeant avec les règles. Mais, à mesure que le film avance et que les personnalités se révèlent, les trois flics aux méthodes diamétralement opposées s'approfondissent, tordant le cou à cette notion d'apparat. Car, plus qu'une réflexion sur l'image mensongère que l'Amérique véhicula, c'est un drame intimiste que filme Curtis Hanson. Celui que traverse ses hommes, qui vont se confronter à leurs crises existentielles, et chercher à se trouver. Hanson a également eu le nez fin en confiant ces rôles à des acteurs en grande partie inconnus à l'époque, exception faite de Kevin Spacey. Ce dernier nous réserve d'ailleurs une performance à la hauteur de son immense réputation. Il incarne à la perfection ce flic dont la superficialité cache en fait une âme qui tente de se racheter. Russell Crowe est absolument génial en flic taillé dans la pierre, mais qui dissimule une vraie sensibilité. Enfin, Guy Pearce en impose guidé pourtant par une volonté plus obscure. Les seconds rôles sont de même volés : une Kim Basinger transfigurée en prostituée sentimentale, un Danny de Vito royal en gratte-papiers avide de scandales. Un vrai bijou qui, malheureusement, n'a pas gagné autant d'oscars qu'il le méritait.

Sélection



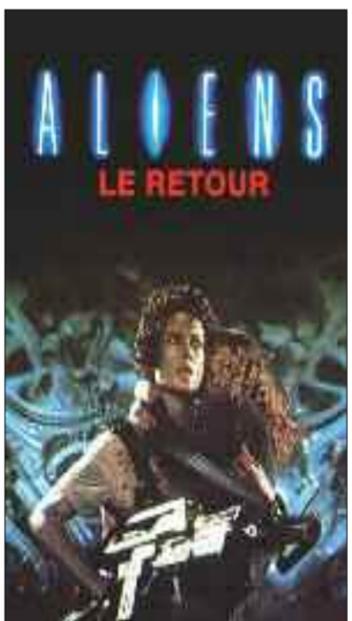
Ciné Premier - 20.50
Neully sa mère, sa mère !
Comédie de Gabriel Julien-Laferrière,

→ Il y a dix ans, Sami Benboudaoud était hébergé par sa tante et découvrait un autre monde, celui de Neully-sur-Seine. Il a survécu et est devenu depuis un étudiant brillant en sciences politiques.



Ciné Premier - 15.20
Beyond Lies
Drame de Pamela Romanowsky

→ Stephen Elliott, écrivain à succès et dépendant aux amphétamines, s'intéresse de près au procès de Hans Reiser, accusé d'avoir tué son épouse.



Ciné Frisson - 20.50
Aliens, le retour
Film de science-fiction de James Cameron

→ Une femme aux nerfs d'acier, qui a déjà eu un contact particulièrement éprouvant avec un alien, prend part à une opération militaire dans une colonie terrienne de l'espace. Elle est alors confrontée à une légion de monstres.

1ER NOVEMBRE 54

RICHE PROGRAMME D'ACTIVITÉS À TRAVERS LES UNITÉS DE L'ANP

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a élaboré un riche programme d'activités à travers l'ensemble des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le cadre de la commémoration du 66^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1^{er} Novembre 1954, a indiqué dimanche un communiqué du MDN. Ce programme comprend «diverses expositions photographiques, des projections de films historiques, des colloques, des conférences, des compétitions culturelles et sportives, ainsi que la baptisation de quelques structures de l'ANP des noms de nos vaillants chouhada», note la même source. Dans ce sillage, «des rassemblements des personnels des structures de l'ANP ont été organisés la veille du 1^{er} Novembre, où l'emblème national a été hissé, accompagné de l'hymne national Kassaman, avec l'observation d'une minute de silence pour lire, ensuite, l'ordre du jour de Monsieur le général de corps d'armée, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire à travers lequel il a rappelé l'obligation de sauvegarde de l'héritage des chouhada par fidélité à leurs sacrifices et des valeurs de l'éternelle Révolution de novembre». «Vous les générations de l'indépendance, déployés à travers tous les recoins, dans les plaines, les montagnes et les oueds, et le long des étendues frontalières nationales, vous avez démontré votre pleine conscience du devoir inhérent à la sauvegarde de l'intégrité de chaque parcelle de notre chère Algérie et démontrer de votre souci à vous acquitter de vos nobles et honorables missions», a-t-il indiqué.

T. C.

66^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION

DE JEUNES CHANTEURS AU CŒUR DE LA CÉLÉBRATION

Des concerts de musique ont été organisés samedi à Alger pour célébrer le 66^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, avec au programme des chants patriotiques revisités. Tenus à la salle Ibn Zaydoun de l'Office Ryadh El Feth, ces concerts-spectacle ont été organisés par le ministère des Moudjahidine et des ayants droits en collaboration avec la Télévision algérienne, en présence de plusieurs membres du gouvernement et de hauts cadres de l'Etat. De jeunes chanteurs se sont relayés sur scène durant 66 minutes pour animer cette 66^e célébration du déclenchement de la glorieuse révolution de novembre avec des chants du répertoire patriotique revisités par un orchestre contemporain. Le ministère des Moudjahidine et des ayants droits, qui organise ces célébrations sous le thème «Novembre de la libération... Novembre du changement», a également organisé une exposition des différents livres dédiés à l'histoire, publiés ou soutenus par ce département.

R. C.

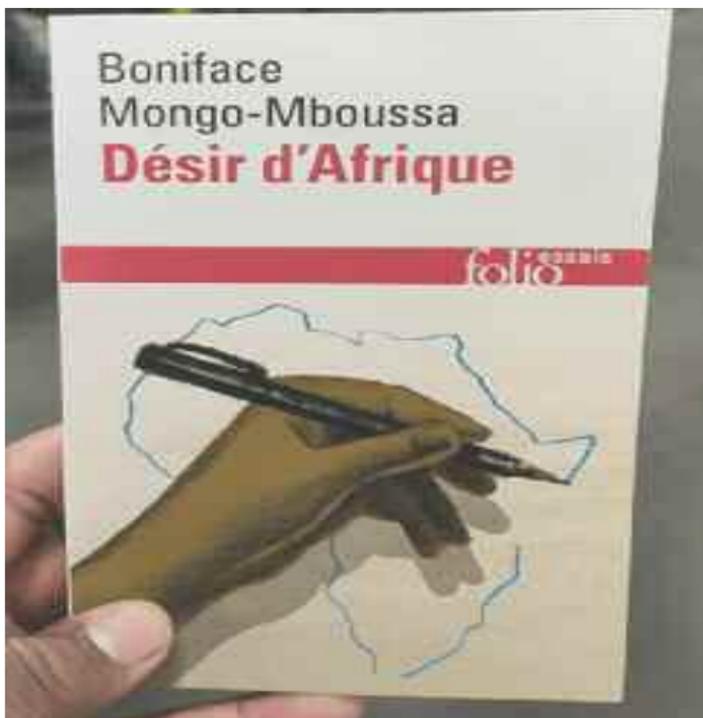
Chemins d'écriture

«Désir d'Afrique» de Boniface Mongo-Mboussa

L'ouvrage, paru pour la première fois en 2002 et préfacé par l'inénarrable Ahmadou Kourouma, propose un portrait de la littérature africaine en langues européennes à travers des analyses et des interviews d'écrivains. La personnalité de son auteur, sa connaissance approfondie du sujet et sa vision cosmopolite du fait littéraire ne sont sans doute pas étrangères au succès populaire que connaît cet ouvrage. «Chemin d'écriture» raconte le parcours de Boniface Mongo-Mboussa. «Il faut absolument lire de tout, sinon on meurt», aime répéter Boniface Mongo-Mboussa. Essayiste, critique littéraire, intellectuel, l'homme est l'un des esprits les plus fins et sans doute aussi les plus cosmopolites du champ littéraire africain. Boniface Mongo-Mboussa est un excellent connaisseur de ce qu'on appelle la littérature mondiale. Dans sa bibliothèque, les Russes cohabitent avec les Latino-Américains, les romanciers français et les penseurs allemands, sans oublier les auteurs issus du monde africain et ses diasporas auxquels il a consacré sa thèse de doctorat. Ecrivain prolifique lui-même, Mongo-Mboussa est l'auteur de trois livres et de centaines d'articles consacrés au fait littéraire en Afrique et dans le monde. Ce sont des écrits imprégnés d'un vaste savoir, mais aussi d'une infinie modestie, comme en témoigne le souci de cet auteur de se définir avant tout en tant que «lecteur» plutôt qu'en tant que «critique littéraire». «La position du lecteur, qui relève du plaisir personnel, est, aime-t-il le rappeler, une position plus humble que celle d'un critique littéraire». «Tout le monde peut être lecteur», ajoute-t-il.

Un lecteur pas comme les autres

Or, Boniface Mongo-Mboussa n'est pas un lecteur comme tout le monde. La lecture est une discipline, une passion chez cet intellectuel dont les débuts remontent à l'adolescence lorsque la lecture compensait l'absence du père trop tôt disparu. Né en 1962 au Congo-Brazzaville, celui-ci plonge dans la littérature dès son plus jeune âge. La découverte de Dostoïevski fut un tournant. «J'étais au lycée Lumumba, qui était un lycée révolutionnaire, raconte-t-il, mais à l'époque, il s'appelait le lycée Javouhey, qui était géré par les bonnes sœurs. Or les bonnes sœurs avaient gardé un espace, qui servait de couvent où il y avait une bibliothèque très très riche. J'emprunte à la bibliothèque Les Frères Karamazov. Je lis et je suis littéralement liquéfié. A part peut-être Shakespeare, je n'avais pas encore lu quelque chose d'aussi bouleversant.» En 1985, le bac en poche, le jeune Congolais débarque en Union soviétique. Selon la légende, c'était pour pouvoir lire Dostoïevski dans la version originale. Les sept années passées à Saint Pétersbourg, qui s'appelaient alors Leningrad, furent selon les mots de l'intéressé, «les années les plus fécondes de sa vie intellectuelle». Mongo-Mboussa n'oubliera jamais la fascination des Russes pour leur patrimoine littéraire, le culte qu'ils vouent à Pouchkine («père de la littérature moderne russe») et les incroyables soirées poétiques où la vodka coulait à flots et la poésie aussi, déclamée sur tous les tons. Aux yeux



Désir d'Afrique, l'un des titres les plus demandés de la bibliothèque africaine de l'éditeur.

du jeune exilé de Brazzaville, ces débordements avaient quelque chose de très congolais et lui rappelaient le foisonnement culturel de son propre continent. Après l'implosion de l'Union soviétique en 1991, le jeune Mongo-Mboussa cherche un point de chute pour achever son cursus en littérature. De culture francophone, il se retrouve tout naturellement en France. Tout en fréquentant les facs parisiennes, il déploie ses talents d'essayiste dans les pages des magazines littéraires et contribue à faire connaître la génération montante des écrivains africains, sans nécessairement partager toutes leurs prises de positions. Pour cette nouvelle génération, la littérature africaine n'existe pas et la négritude des pères fondateurs serait une «vieillesse identitaire». L'essayiste leur oppose «la puissance des racines».

du jeune exilé de Brazzaville, ces débordements avaient quelque chose de très congolais et lui rappelaient le foisonnement culturel de son propre continent.

Après l'implosion de l'Union soviétique en 1991, le jeune Mongo-Mboussa cherche un point de chute pour achever son cursus en littérature. De culture francophone, il se retrouve tout naturellement en France. Tout en fréquentant les facs parisiennes, il déploie ses talents d'essayiste dans les pages des magazines littéraires et contribue à faire connaître la génération montante des écrivains africains, sans nécessairement partager toutes leurs prises de positions. Pour cette nouvelle génération, la littérature africaine n'existe pas et la négritude des pères fondateurs serait une «vieillesse identitaire». L'essayiste leur oppose «la puissance des racines».

Défense et illustration de la littérature africaine

Désir d'Afrique (2002), Indocilité (2005), Tchicaya U Tam'Si ou le viol de la lune : vie et œuvre d'un maudit

(2014)... Ces trois essais littéraires ainsi que plus d'une centaine d'articles publiés au cours des deux dernières décennies ont fait la réputation de Boniface Mongo-Mboussa. Le viol de la lune est une biographie de Tchicaya U Tam'Si, monument de la littérature congolaise, dont l'écrivain a découvert la poésie «incandescente» pendant son long exil russe. Elle «illuminait mes nuits d'hiver», a-t-il écrit dans les pages d'ouverture de son livre. Indocilité est adapté de la thèse de doctorat qu'a soutenue Mongo-Mboussa en 1999 à l'université de Cergy Pontoise sur l'humour et l'ironie dans la littérature africaine.

Mais c'est Désir d'Afrique, paru en 2002, qui demeure son grand livre, son opus magnum. Le titre affirme d'emblée le projet de l'auteur : broser le portrait de l'Afrique désirable, riche de ses brillantes littératures, qui font la fierté des Africains. «Si on fait aujourd'hui quelque part le bilan des indépendances, le moment où on peut avoir des satisfactions, c'est la littérature, proclame l'écrivain. D'abord, sur le plan critique, les auteurs africains ont ouvert les yeux sur les fausses indépendances, surtout ce que nous avons fait des indépendances. Je pense que les plus grands critiques sont les Africains et surtout les écrivains africains. Et sur ce plan-là, ils ont rempli leur rôle parce que la critique est le ferment de la modernité. Sur le plan esthétique aussi, je pense qu'il y a des textes qui sont parmi les plus beaux du XX^e siècle. Donc, la littérature africaine, de ce point de vue, 60 ans après les indépendances, a rempli une partie de son contrat.» Devenu un classique, Désir d'Afrique est un essai lumineux sur la montée en force de la littérature africaine en langues européennes, un essai nourri d'analyses et de rencontres avec les écrivains majeurs du monde noir.

Dans le contexte de la querelle qui fait rage dans le champ littéraire africain entre anciens et modernes, le grand mérite de ce livre est peut-être d'avoir su rappeler avec force et intelligence que la littérature africaine n'est pas une vue d'esprit : elle existe bel et bien.

T. Chanda

Cinéma

«Matarès» de Benhadj et «Leur Algérie» de Soualem primés à l'étranger

Le film «Matarès» du cinéaste algérien, Rachid Benhadj, a décroché le prix du Meilleur Long métrage de fiction à la 17^e édition du Festival International de Cannes (France) du Film Panafricain, clôturé récemment, indique le site électronique du Festival. Le film a reçu également le prix de la Meilleure actrice attribuée à l'actrice principale du film «Dorian Yohoo» dans le rôle de «Mona». Réalisé en 2019, ce film d'une heure et demie (1h30) traite de questions de l'immigration clandestine en mer à travers l'histoire de la fille ivoirienne «Mona», âgée de 8 ans, qui habite la ville côtière de Tipasa où elle travaille comme ven-

deuse de fleurs pour gagner de l'argent pour payer les passeurs en vue de traverser la mer. Né en 1949 à Alger, le réalisateur Benhadj a obtenu son diplôme de réalisateur d'un institut français. Il a réalisé plusieurs films notamment «la rose des sables» (1989), «Touchia» (1993), «L'Albero dei destini sospesi» (1997) et «parfums d'Alger» (2012). Cette édition a vu également l'organisation de plusieurs conférences sur le financement et l'investissement dans le domaine cinématographique, de rencontres avec des réalisateurs, de cafés littéraires, d'ateliers et de distinctions. Créé en 2006, le Festival International de Cannes du

Film Panafricain vise à développer et à promouvoir le cinéma africain, explique les organisateurs. De son côté, l'œuvre cinématographique «Leur Algérie» de Lina Soualem a remporté le Prix du meilleur documentaire arabe lors de la 4^e édition du festival de cinéma d'El Gouna en Egypte, clôturée vendredi soir, selon des sources médiatiques égyptiennes. A travers ce documentaire, la réalisatrice raconte la vie de ses grands-parents Mabrouk et Aicha, divorcés après 62 ans de mariage, et à travers cette histoire, Soualem plonge dans les souvenirs des premiers algériens immigrés en France. Co-production algéro-française de 72

minutes, Leur Algérie est le premier long documentaire dans le parcours de Soualem, de nationalité française et d'origine palestinienne.

Le film «Où vas-tu Aida ?» de la bosniaque Jasmilla Zbanic a reçu le Prix d'or du meilleur long-métrage, tandis que «l'homme qui a vendu son dos» de la tunisienne Kaouther Benhania a remporté le Prix du meilleur long-métrage arabe.

Selon les organisateurs, le Festival de cinéma d'El Gouna, fondé en 2017, tend à mettre en contact les réalisateurs arabes avec leurs homologues à travers le monde.

R. C.

vie pratique

beauté



Comment prendre soin de ses cheveux en automne

Cassants, ternes, les cheveux ne sont pas au top de leur forme après la saison chaude. Quelques conseils et soins à adopter pour limiter leur chute, raviver leur éclat et les fortifier.

Les feuilles tombent des arbres, et les cheveux semblent adopter le même rituel en octobre. Couleur terne, volume inexistant, frisottis, cassures... leur triste mine semble regretter l'été. Pas de panique, vous pouvez agir pour leur rendre le sourire !

Arrêter la chute des cheveux

Si l'ampleur du phénomène varie d'une personne à l'autre, nous perdons au début des saisons froides plus de cheveux que d'habitude, et notre tignasse perd en vitesse de pousse, et en masse. Plusieurs facteurs influencent ce phénomène : les hormones, le changement de températures, les conséquences du soleil, de la mer et de la chaleur de l'été... Pour limiter cette chute ponctuelle, pensez à booster vos cheveux avec une cure de compléments alimentaires capillaires (acides aminés soufrés, zinc, vitamines du groupe B, levure de bière). Vous pouvez aussi opter pour l'ortie piquante, la plante de référence contre la chute de cheveux.

Si la chute de cheveux persiste plus d'un mois, consultez un spécialiste du cheveu ou un dermatologue. Un manque de fer peut en effet être en cause en cas de chute de cheveux chronique.

Raviver la couleur

Si vos cheveux sont ternes, pourquoi ne pas les aider à retrouver de l'éclat en demandant à votre coiffeur de raviver la couleur ? Si vous avez une couleur naturelle, vous pouvez utiliser une teinture d'un degré légèrement plus clair pour nuancer et illuminer votre chevelure.

Nourrir sa chevelure à la maison

L'automne est l'occasion idéale pour offrir un masque de beauté à vos cheveux. Vous pouvez préparer une recette maison à base d'un jaune d'œuf, un yaourt (nature) et de deux cuillerées à soupe d'huile (olive, amande douce, karité, coco, avocat ou argan). Appliquez sur les longueurs sèches, laissez poser 30 minutes, puis faites votre shampoing habituel.

Coiffer sans abîmer

A moins d'aimer les stalactites sur la tête et les rhumes dès le réveil, il est fortement conseillé de sécher ses cheveux lorsque les journées refroidissent. Si vous êtes une adepte des brushings « effet naturel », il existe des solutions. Faites votre shampoing le soir avant de vous coucher, rincez-les à l'eau tiède pour ne pas les aggraver, et séchez-les à 90%, pour qu'ils restent légèrement humides. Ensuite, choisissez une coiffure comme un chignon ou une tresse avec laquelle vous arrivez à dormir. Au matin, enlevez les élastiques, ajustez les ondulations avec vos doigts ou avec un petit coup de séchoir, et profitez du résultat !

Météo



Mardi 3 novembre
25 C

→ **Dans la journée :**
Ciel dégagé
max 25°C ressentie 24°C
Vent modéré de sud

→ **Dans la nuit :**
Ciel dégagé
min 11°C ressentie 20°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 07:07
Coucher du soleil : 18:03

Bouton au menton : comment m'en débarrasser ?

→ **Même sans avoir de problèmes de peau particuliers, il arrive de voir apparaître de petits boutons sur notre visage et en particulier sur le menton. Comment les traiter et les éliminer durablement ? On vous dit tout.**

A peine réveillée vous filez dans la salle de bain pour vous préparer. Et là... vous découvrez un bouton sur votre menton. Voilà une scène classique que nous avons toutes et tous vécue, maudissant ce bouton disgracieux qui tombe généralement au plus mauvais moment.

Acné, stress, excès de sébum : pourquoi ai-je des boutons au menton ?

Les boutons sur la zone du menton sont très fréquents et peuvent être de plusieurs types.

Dans une immense majorité des cas, il s'agit de lésions d'acné qui est, rappelons-le, une maladie inflammatoire du follicule pilo-sébacé. Les lésions, les fameux comédons ou point noirs, peuvent être de différentes sortes. Le bouton peut être rouge, blanc ou avoir l'apparence d'un renflement sous la peau, comme un microkyste. Si le bouton est purulent, on parlera de pustule, s'il est rouge, ce sera une papule. La lésion peut être douloureuse, gratter et il existe également un vrai risque d'infection.

Bouton au menton : adopter les bons gestes

Un traitement prescrit par un dermatologue ou des produits achetés en parapharmacie ne suffisent pas toujours. Si vous avez régulièrement des boutons (et pas seulement au menton !), il est important d'adopter cer-

tains gestes au quotidien pour éviter leur réapparition et entretenir la beauté de votre peau. Des conseils hygiéno-diététiques qui valent pour toutes les femmes, quel que soit leur type de peau.

Éviter de toucher les boutons ou d'essayer de les percer. C'est évidemment très tentant, mais vous risquez surtout d'enkyster le bouton, d'aggraver l'acné et d'avoir des cicatrices.

Se démaquiller chaque soir (oui, même quand il est tard !) afin de permettre à la peau de respirer et éviter ainsi d'obstruer les pores. Se protéger efficacement du soleil avec une crème SPF 50 adaptée à son type de peau.

Surveiller son alimentation et adopter un régime équilibré en évitant les aliments trop gras et trop sucrés et en mettant l'accent sur les légumes et l'hydratation.

Recette du jour

Moussaka

INGRÉDIENTS

- 3 aubergines
- 600 g de hachis d'agneau-maigre
- 2 oignons
- 2 gousses d'ail
- concentré de tomates
- cannelle en poudre
- huile d'olive
- parmesan
- 30 g de beurre
- 3 dl de lait
- 2 œufs
- farine
- sel, poivre

PRÉPARATION

Lavez soigneusement dans une bassine d'eau propre, les aubergines. Sur une planche de cuisine, découpez-les en

tranches avec le couteau. Déposez dans un plat, puis parsemez d'un peu de sel. Laissez ensuite dégorger pendant environ 1h. Au bout de ce temps, rincez vos aubergines et égouttez-les. Dans une poêle au feu, faites-les cuire dans de l'huile d'olive et laissez dorer sur les deux faces. Écumez-les sur du papier absorbant, puis réservez. Épluchez ensuite les oignons et l'ail, puis émincez-les. Dans une sauteuse au feu enduite de 4 c. à soupe d'huile, faites fondre les oignons, puis incorporez le hachis de viande. Laissez cuire le tout en remuant avec une fourchette. Ajoutez 4 c. à soupe de concentré de tomate. Joignez-y l'ail, une pincée de cannelle en poudre. Assaisonnez en sel et



poivre selon le goût, puis mélangez. Dressez ensuite la préparation dans un plat à gratin en y mettant une couche de viande. Ajoutez une couche d'aubergines, puis parsemez de 2 c. à soupe de parmesan. Alternez-y couche de viande et couche d'aubergines, jusqu'à épuisement des ingrédients. N'oubliez surtout pas de terminer avec une couche d'aubergines. Dans deux bols différents, cassez les œufs en séparant les blancs des jaunes. Dans une petite casserole au feu, préparez la sauce béchamel. Pour cela faites fondre le beurre et incorporez 1 c. à soupe de farine. Remuez bien, puis versez-y le lait. Saupoudrez de 3 c. à soupe de parmesan, puis ajoutez les jaunes d'œufs. Mélangez harmonieusement, puis répartissez sur la précédente préparation. Enfourez le plat et laissez cuire pendant 40 mn. Servez chaud dans le plat de cuisson.

Horaires des prières

Mardi 17 rabi el-awal 1442 :

3 novembre 2020

Dhor12h35

Asser15h48

Maghreb18h03

Icha19h39

Mercredi 18 rabi el-awal 1442 :

4 novembre 2020

Fedjr05h25

numéros
utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Handball Réélection de Benmoussa à la tête de l'ES Arzew

→ Le président de l'ES Arzew, Amine Benmoussa a été élu pour un nouveau mandat à la tête de ce club sportif amateur de handball, lors de l'assemblée générale élective tenue en fin de semaine.

Benmoussa dirigera ainsi la formation de la ville de pétrochimie jusqu'en 2024, a indiqué le club pensionnaire de l'Excellence, précisant que le président de l'ESA était le seul candidat à la présidence de cette formation de la banlieue d'Oran. Commentant son nouveau succès à la tête de l'ESA, le concerné s'est dit, dans une déclaration à l'APS, «très honoré par la confiance placée en (lui) par les membres de l'assemblée générale», s'engageant à «tout faire pour permettre au club de se hisser parmi les meilleurs du gotha national». «Lors de mon précédent mandat, j'ai réussi quand même à donner un



■ L'ESA souhaite la réouverture «dans les meilleurs délais» de la salle omnisports. (Photo > D. R.)

nouvel élan à l'ESA, comme l'atteste sa participation historique en Coupe arabe des clubs en Tunisie en 2018. Nous avons également organisé un tournoi méditerranéen, remporté du reste par notre équipe, tout en ayant décroché le droit d'organiser la Coupe arabe des clubs champions qui allait avoir lieu en octobre 2019 à Arzew avant qu'elle ne soit reportée à une date ultérieure», s'est félicité le boss de l'ESA. Rappelant les conditions de travail «très difficiles» dans lesquels il exerce

ses fonctions «surtout à cause des moyens financiers très limités» dont dispose le club, le même interlocuteur a promis de poursuivre sa politique de formation qu'il a entamée au cours de son précédent mandat. «Je fais de la formation mon cheval de bataille. En dépit de nos petits moyens financiers, nous avons réussi à créer des écoles de handball regroupant près de 300 enfants. Notre politique de formation a déjà porté ses fruits, comme en témoignent les titres remportés par nos équipes des

catégories jeunes ces dernières années. Nous sommes aussi fiers de compter plusieurs pépites de notre club dans les sélections nationales des jeunes», a-t-il encore souligné. Enfin, le président de l'ESA souhaite la réouverture «dans les meilleurs délais» de la salle omnisports de la ville où les travaux de réaménagement engagés en prévision des Jeux méditerranéens 2022 à Oran ne se sont toujours pas achevés.

Cette situation a joué un mauvais tour à l'équipe première de l'ESA, a déploré son patron, qui ne veut pas que le scénario des deux saisons précédentes, lorsque son équipe a failli descendre en Nationale 1, se reproduise au cours de l'exercice à venir. «Si nous avons marqué le pas lors des deux précédentes saisons, c'est surtout parce qu'on s'est retrouvé sans domicile fixe, tout en éprouvant toujours des difficultés énormes pour trouver un lieu où effectuer nos séances d'entraînement», a-t-il signalé.

R. S.

EN DEUX MOTS

OGC Nice : Boudaoui signe son premier but de la saison

Le milieu international algérien de l'OGC Nice, Hicham Boudaoui, a signé son premier but de la saison, lors de la victoire décrochée dimanche en déplacement face à Angers (3-0), dans le cadre de la 9^e journée de la Ligue 1 française de football.

Entré en cours de jeu à la place de Rony Lopez (67^e), l'enfant de Bechar a marqué le troisième but des siens dix minutes plus tard, sur une offrande du Franco-Algérien Amine Gouiri.

L'autre international algérien de la formation azurienne, le défenseur Youcef Atal, a fait son apparition en fin de match (85^e) en remplacement de Jordan Lotomba. Grâce à cette victoire, Nice, qui enchaîne un quatrième match sans défaite, se hisse provisoirement à la 4^e place au classement avec 17 points, à quatre longueurs du leader le Paris SG. Lors de la prochaine journée dimanche, il accueillera l'AS Monaco à l'Allianz Riviera dans le derby de la Côte d'Azur (17h).

QNET - Manchester City

Cimier présente la 3^e collection en série limitée de QNETCity

→ QNET, prestigieuse société de vente directe et du e-commerce s'est à nouveau associée au Manchester City Football Club pour lancer la troisième collection et la dixième pièce d'horlogerie de la collection QNETCity de montres suisses. QNET, partenaire officiel du renommé Club de Football anglais depuis 2014, a lancé auparavant deux collections de montres en édition limitée sous la marque suisse Cimier en 2016 et 2018. Le lancement de la dixième montre témoigne de la relation importante et solide entre QNET et

Manchester City Football Club. Audacieuses et modernes, les pièces phares de la troisième phase de la collection CIMIER-QNETCity de montres suisses haut de gamme sont conçues avec l'emblème bleu obsidienne emblématique du Club sur le cadran et les mots «Official Licensed Product Manchester City FC» gravés au dos du boîtier. Les montres à Mouvement Automatique Suisse de la nouvelle collection sont limitées à 1894 pièces en hommage à l'année de la création du Manchester City Football Club et sont disponibles en noir

et or rose. Les montres à quartz sont disponibles en acier inoxydable et en or. A cette occasion, Malou T Caluza, PDG de QNET, a déclaré que «le football est un langage universel, parlé sur les terrains et dans les gradins, unifiant joueurs et fans avec une passion commune pour le jeu. L'excitation et le sentiment de fierté que ressentent les fans de City sont le même enthousiasme et la même passion que les clients et distributeurs de QNET ont pour notre entreprise. Cette nouvelle collection de montres est conçue par des maîtres artisans suisses d'élite dans l'un des plus anciens ateliers d'horlogerie. C'est un véritable hommage à l'amour du jeu et au partenariat entre QNET et Manchester City. Commentant les aspects design de cette nouvelle collection, M. JR Mayer, directeur des ventes et marketing de l'horloger suisse Cimier, a déclaré «la collection présente une fusion de sport et d'élégance, inspirée du football et de sa géométrie inhérente. La lunette octogonale se marie bien avec le caractère fort et dynamique du cadran. Nous avons ajouté des détails fins dans la couronne intégrée et la boucle personnalisée avec un système de déploiement qui sécurise la montre. Nous avons estimé que l'intégration subtile du bleu emblématique du Manchester City Football Club sur le cadran et dans les coutures du bracelet en caoutchouc lui confère un design audacieux et unique».

tant les aspects design de cette nouvelle collection, M. JR Mayer, directeur des ventes et marketing de l'horloger suisse Cimier, a déclaré «la collection présente une fusion de sport et d'élégance, inspirée du football et de sa géométrie inhérente. La lunette octogonale se marie bien avec le caractère fort et dynamique du cadran. Nous avons ajouté des détails fins dans la couronne intégrée et la boucle personnalisée avec un système de déploiement qui sécurise la montre. Nous avons estimé que l'intégration subtile du bleu emblématique du Manchester City Football Club sur le cadran et dans les coutures du bracelet en caoutchouc lui confère un design audacieux et unique».

Kouki (ESS)

«Les joueurs ont bien répondu à la charge de travail»

→ L'entraîneur tunisien de l'ES Sétif, Nabil Kouki, s'est dit satisfait de la préparation effectuée jusque-là par son équipe et va maintenant s'attaquer à l'aspect tactique, en vue du coup d'envoi du championnat de Ligue 1 de football prévu le 28 novembre.

«Après quinze jours de stage, nous avons effectué 24 entraînements et joué 3 rencontres amicales. Le stage était très difficile pour les joueurs à cause de la grosse charge de travail. Sur le plan physique, nous avons fait un gros travail. Nous avons enregistré quelques petits bobos, mais heureusement pas de blessures. A la fin, nous sommes avec presque la totalité du groupe disponible», a-t-il indiqué dans un entretien accordé samedi soir à la page officielle Facebook du club. L'Entente reste sur un match nul concédé vendredi dernier à domicile en amical face au NC Magra (2-2). Il s'agit du troisième test amical disputé par les Sétifiens durant cette période

d'intersaison, après une victoire face à l'équipe de la 5^e Région militaire (3-2) suivie d'une défaite à domicile face au nouveau promu en Ligue 1, la JSM Skikda (1-2).

«Nous avons bien travaillé sur le plan athlétique. Nous espérons que ce stage porte ses fruits pendant la saison. Durant les prochains jours, nous entamerons la préparation tactique afin d'être prêt pour le début de saison. Je pense que nous sommes sur la bonne voie», a-t-il conclu.

Avant le coup d'envoi du championnat, l'ESS disputera encore quatre matches amicaux : le mardi 10 novembre à Sétif face à l'Olympique Médéa, le samedi 14 novembre à Sétif face à la JS Kabylie, le mercredi 18 novembre chez l'AS Aïn M'illa et enfin le samedi 21 novembre face à un adversaire qui reste à déterminer.

L'ESS, 3^e au classement final du précédent exercice, entamera la saison 2020-2021 en déplacement face à l'USM Alger. ■

Montpellier HSC

Delort se défend et répond aux critiques

→ L'attaquant international algérien de Montpellier HSC (Ligue 1 française de football) Andy Delort, a tenu à répondre aux critiques essuyées suite à ses dernières prestations.

«J'ai tout de même été décisif dès que je suis revenu. On m'a jugé sur les deux ultimes matches. Avant Monaco, je me suis fait un peu mal à l'entraînement, d'où ma sortie à la mi-temps. Ensuite, certains ont estimé que je n'avais pas été bon face à Reims. Si on connaît un peu le foot, comment peut-on juger un attaquant de pointe dans une équipe réduite à neuf ?», a-t-il indiqué, cité dimanche par le site Goal. Auteur de 3 buts et 2 passes décisives cette saison, Andy Delort (29 ans) n'est pas pour autant épargné par les critiques.

«J'ai lu aussi que je n'étais pas en forme sur le plan physique ou que j'avais grossi. Si tu veux, j'enlève le

tee-shirt et je vais te montrer», a asséné en conférence de presse tenue samedi, à la veille du match en déplacement dimanche face à l'AS Saint-Etienne, dans le cadre de la 9^e journée. Delort compte d'ailleurs se servir des critiques pour revenir dans une forme optimale, lui qui avait terminé meilleur buteur de la formation de l'Hérault la saison dernière, suspendue avant terme en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), avec 9 buts au compteur.

«Je ferai fermer les bouches à certaines personnes comme je l'ai toujours fait. Cela mettrait un coup de bâton derrière la nuque à certains, pour ma part, je sais répondre et me battre. Cela me donne encore plus la rage», a conclu le champion d'Afrique avec l'équipe nationale, tout en se montrant remonté contre les critiques reçues. ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44 / 6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune.
Rédacteur en chef : Radia Zerrouki
Directeur commercial : Ouahid Kouba
Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : SIO. Constantine : SIE.
Diffusion centre : SEDICOM.
Ouest : SPDO. Est : El Khabar Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Montpellier HSC

Delort se défend et répond aux critiques

le match à suivre

OGC Nice

Boudaoui signe son premier but de la saison

football

Kouki (ESS)

«Les joueurs ont bien répondu à la charge de travail»

Equipe du FLN

Des footballeurs «révolutionnaires»

→ Ferhat Abbès avait dit :

«L'équipe de la liberté a gagné dix ans dans le combat légitime de l'Algérie pour son indépendance». En cette date du 1^{er} Novembre, oh combien symbolique, nous ne pouvions faire l'impasse sur ces «soldats du football» qui ont plaidé la cause algérienne à travers le monde...

La date du 13 avril 1958 reste toujours un symbole pour les sportifs algériens puisqu'elle marque le début d'une fabuleuse épopée : celle de l'équipe du Front de libération nationale. Cette équipe de jeunes footballeurs algériens qui, en pleine guerre de libération, ont choisi de mettre une croix sur leur carrière naissante pour aller aider par «leurs armes» la révolution pour l'indépendance du pays.

Une dizaine de joueurs professionnels algériens au summum de leurs talents pour la plupart, quittent en ce jour historique leurs clubs français, dans le plus grand secret pour rejoindre dans la clandestinité quelques jours après ce qui sera par la suite leur base de vie, la ville de Tunis. Ce sera, dès lors, le début d'une grande épopée : le départ de 32 joueurs professionnels algériens vers Tunis, où, sous la houlette de Mohamed Boumezrag et Mohamed Allam formeront ce que le monde va connaître et découvrir sous l'appellation de l'équipe de football du FLN.

Le 15 avril 1958, la France métropolitaine se réveille sous le choc : Rachid Mekhloufi stratège de l'AS Saint-Etienne, qui avait qualifié l'équipe de France pour le Mondial avait subitement disparu, suivi par d'autres grands noms de joueurs d'origine algérienne qui faisaient la gloire de leurs équipes comme les trois joueurs de l'AS Monaco, le libero de charme de l'équipe de France Mustapha Zitouni, l'attaquant Kaddour Bekhloufi, le grand gardien de but Abderrahmane Boubekeur, Amar Rouai (Angers), Abdelaziz Bentifour (Nice), Abdelhamid Kermali (Olympique de Lyon), Mohamed Maouche qui évoluait dans la grande équipe du stade de Reims et bien d'autres encore...

Des footballeurs «révolutionnaires»

L'idée de créer cette équipe révolutionnaire, qui deviendra l'ambassadrice de l'Algérie combattante jusqu'à la fin de la guerre en 1962, est née en 1957 au retour de Mohamed Boumezrag du Festival mondial de la jeunesse à Moscou. En fait, Boumezrag se rappelle que quelques années auparavant, un mois à peine avant le début de la Révolution armée, le 1^{er} novembre 1954, une sélection d'Afrique du Nord avait battu la France 3-1 dans un match organisé au profit des victimes du séisme d'Orléansville. Avec Mokhtar Arribi, entraîneur d'Avignon, avec Bentifour, le docteur Moulay, qui organisait les étudiants algériens, et Mohamed Maouche, présélectionné pour le Mondial 1958, Boumezrag commence à mettre au point l'opération départ de joueurs algériens évoluant dans le championnat français notamment. Bentifour part le premier pour San Remo en Italie. Deux jours plus tard, les trois autres Monégasques partent avec Rouai pour Rome. Les cinq hommes rallient ensuite Tunis où ils seront rejoints par les quatre autres joueurs qui passeront par la Suisse, après un contretemps,



■ Plus que des footballeurs, des soldats au service de leur patrie. (Photo > D. R.)

car Mekhloufi, blessé, est hospitalisé à Saint-Etienne. C'est en route vers la frontière qu'ils apprennent que leur fuite est connue. Ils parviendront à passer en Suisse mais oublieront de récupérer Maouche qui les attend à Lausanne et qui, sans information, décide de rentrer à Paris. A Lyon, il apprend que ses amis sont passés. Il tente alors de revenir en Suisse mais se fait arrêter. Mais, cela ne l'empêchera pas de continuer à organiser le départ d'autres joueurs et, le 2 novembre 1958, ils sont trente déjà à Tunis. Tout le monde sera rassemblé à Tunis, siège du Gouvernement provisoire de la révolution algérienne, où Ferhat Abbas comprendra très vite tout l'avantage à tirer de ce projet de Mohamed Boumezrag. Un peu plus tard, Ferhat Abbas dira que cette équipe «a fait gagner à la révolution algérienne 10 ans». Officiellement, l'équipe de football du FLN a joué 62 matches, mais en réalité 91 matches, en comptant certaines équipes n'ayant pas un «standing» élevé. Composée de joueurs d'exception, elle a continué toujours de faire rêver. Le départ dans des conditions extrêmes de ces joueurs d'exception de France renseigne, en outre, sur les dangers qu'ils avaient bravés pour aller, eux également, participer à la libération de la patrie.

Balle au pied, emblème national en bandoulière

A leur manière, balle au pied, ces footballeurs militants participaient à la lutte de libération nationale. L'idée de départ était d'avoir une équipe de football qui puisse symboliser «l'image d'un peuple en lutte pour son indépendance». «Avec le recul du temps, je peux dire qu'aucun d'entre nous ne regrette. Nous étions militants, nous étions révolutionnaires. J'ai lutté pour l'indépendance. C'étaient nos plus belles années», lance fièrement Mohamed Maouche. En ratant son évocation avec le premier groupe en avril 1958, il avait été arrêté par la police française et emprisonné, mais ne sera pas jugé comme déserteur.

Cela ne l'empêchera pas de rejoindre le groupe à Tunis en novembre 1958 où ils sont déjà une trentaine de footballeurs algériens à entrer dans la Légende.

La véritable mission de cette équipe du FLN commençait alors avec les tournées effectuées chez les pays frères et amis qui ont accepté de braver l'interdiction de la Fifa pour qui les Algériens étaient considérés comme des «factieux du football». Pendant deux ans, l'équipe combattante a émerveillé les publics des pays

où elle s'était produite avec un total de 91 matches, 65 victoires, 13 nuls et 13 défaites. Kermali et ses «frères d'armes» avaient inscrit 385 buts et encaissé 127 buts.

«Nous étions d'abord djounouds et ensuite footballeurs. C'est important de le souligner, car notre «fuite» n'était pas pour aller jouer au football. C'était pour démontrer aux Français que tout le peuple algérien était derrière la révolution», estime Rachid Mekhloufi.

Des matches et des batailles pour l'indépendance de l'Algérie

«Ces rencontres étaient livrées la plupart du temps à des sélections de plusieurs villes qui ressemblaient comme deux gouttes d'eau aux équipes nationales. Je me souviens que nous avons battu la Yougoslavie 6-1. Un exploit qui avait marqué les esprits», rappelle Mekhloufi. Sur les 30 joueurs, l'équipe type du FLN était souvent composée de Boubekeur, Bekhloufi, Zitouni, Soukane Mohamed, Defnoun (Settati), Arribi, Rouai, Brahim (Kermali), Mekhloufi, Bentifour, Bouchouk (Soukane Abderrahmane), sans oublier les remplaçants qui pouvaient faire le bonheur de n'importe quelle équipe.

«Les membres composant cette glorieuse équipe étaient non seulement de niveau mondial, mais formaient l'une des plus fortes équipes du monde. Et si on avait participé à un Mondial on serait allé loin», affirmait Mekhloufi. Ces propos suffisent à résumer toute la valeur de cette légendaire équipe du FLN, qui a contribué, sinon activement participé, à sa manière, à l'indépendance de l'Algérie.

«Nous ne sommes pas des héros»

La glorieuse équipe du Front de libération nationale (FLN) fait partie de l'histoire de l'Algérie au regard du rôle important qu'elle a joué dans la révolution, en faisant connaître la cause nationale à travers le monde, selon d'anciens membres de cette fantastique équipe. «L'équipe du FLN a écrit de belles pages de l'Histoire de l'Algérie, et elle a joué un très grand rôle dans la médiatisation de la révolution. Elle a réussi à représenter dignement notre pays à travers le monde», a affirmé l'ex-star du football national, Rachid Mekhloufi. Pour Mekhloufi, sélectionné pour le Mondial de 1958 avec l'équipe de France, en compagnie de Mustapha Zitouni, mais qui n'ont jamais honoré leur convocation, le match face à la Yougoslavie, disputé le 29 mars 1961 à Belgrade, devant 80 000 spectateurs, restera gravé à jamais dans sa mémoire.

«Je me souviens de cette rencontre historique où nous avons réussi à battre la Yougoslavie sur le score de 6-1. Nous avons réalisé une prestation de haute facture. C'était vraiment extraordinaire», s'est-il remémoré.

En dépit de son statut de «star» à l'époque de la création la glorieuse équipe du FLN, Mekhloufi estime que le collectif et l'amour du pays prenaient le dessus. «Nous étions complémentaires. Certes, chacun avait ses qualités propres à lui, mais le plus important c'était ce nationalisme, cet amour du pays, du drapeau, cet amour de la révolution. C'est ce qui a fait notre force. Nous formions un bloc uni, et ce qui nous a permis de développer un football merveilleux, de défendre merveilleusement nos couleurs. Donc, la responsabilité était la même pour tous». Amar Rouai, ancien joueur du SCO Angers, était l'un des premiers joueurs à être contacté par Mohamed Boumezrag, le fondateur de l'équipe du FLN. «En septembre 1957, je reçois la visite de Boumezrag qui m'invita à faire partie de cette équipe, je n'ai pas hésité un instant à répondre favorablement par amour pour l'Algérie, c'était pour moi plus qu'un devoir», a affirmé Rouai. Pour lui, l'équipe du FLN a permis de faire connaître au monde entier «la cause algérienne et sa révolution». «Il nous fallait absolument créer quelque chose qui puisse porter la voix de la cause algérienne à l'extérieur. La création de cette équipe du FLN était une idée géniale».

Toutefois, Amar Rouai refuse que les joueurs de l'équipe du FLN soient qualifiés de héros, après tous les sacrifices donnés au pays.

«Il ne faut pas croire que nous sommes des héros, je refuse cette qualification, nous n'avons fait que notre devoir envers notre pays, c'était une manière pour nous de combattre le colonisateur. Les héros sont ceux qui sont morts au champ d'honneur, Rebbi yarhamhoum». Rouai poursuit que les joueurs de l'équipe du FLN «étaient constamment au service de la révolution», soulignant que les objectifs assignés au début de la création de cette équipe «ont été atteints».

«Nous avons sillonné différentes régions du monde, et c'était important pour faire entendre notre revendication qui est celle de l'indépendance du pays. Que se soit en Europe, dans les pays arabes, et même en Chine, la révolution algérienne s'est fait connaître, et c'était déjà un grand acquis pour nous».

«Hisser le drapeau national dans les différents stades dans lesquelles nous avons joué, et entendre notre hymne, était pour nous des moments de très forte émotion. C'était extraordinaire». Pour Mohamed Maouche, l'équipe du FLN «a réussi à porter haut l'image de l'Algérie combattante à travers le monde».

L'ancien joueur du Stade de Reims estime que l'équipe du FLN a réussi à «donner un impact politique à la révolution».

«Bentifour était le premier à être contacté par Boumezrag pour composer l'équipe, il était le plus âgé d'entre nous, ensuite il y avait Arribi, avant que les autres ne soient contactés», révèle Maouche.

Kouider Djouab

A voir

■ RMC Sport 1 : FC Porto - Marseille à 21h

■ RMC Sport 2 : Real Madrid - Inter Milan à 21h